

# DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 15 MARS 1995

Procréer dans l'espace

## Les humains comme les grenouilles

Washington (AFP) — Tout comme les grenouilles, les hommes devraient être capables un jour de se reproduire dans l'espace, selon une étude américaine réalisée à partir d'une expérience faite il y a trois ans à bord de la navette *Endeavour* et publiée hier dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Cette expérience, effectuée sur quatre grenouilles femelles fécondées en orbite, a démontré que le développement de l'embryon, commun à tous les vertébrés dont les hommes, s'était poursuivi tout à fait normalement en l'absence de gravité.

«Ces grenouilles ont prouvé que les embryons pouvaient enchaîner sans dommage les premières étapes fondamentales de leur développement et les hommes peuvent faire de même», a souligné Steven Black, embryologiste à Reed College à Portland (Oregon).

Lors de l'expérience réalisée en septembre 1992 à bord d'*Endeavour*, les têtards nés en orbite n'éprouvaient aucune difficulté de navigation, même en microgravité et ne présentaient aucune différence avec ceux nés sur Terre.

Une expérience antérieure au cours de laquelle des rats porteurs de fœtus avaient été emportés à bord d'une navette spatiale, avait permis de découvrir que le développement du fœtus pouvait se poursuivre normalement en l'absence de gravité.

Selon M. Souza, l'expérience sur les grenouilles a prouvé que l'embryon pouvait également se développer normalement en l'absence de gravité. Toutefois, a-t-il ajouté, une femme enceinte subirait dans l'espace un grand nombre de changements physiques — comme une déficience de calcium — susceptibles d'affecter le fœtus, et il a encore un long chemin à parcourir avant que les hommes n'envisagent de se reproduire dans l'espace.

Contraception masculine

## Une pilule «sèche»

Londres (Reuters) — Deux médecins britanniques affirment avoir franchi une nouvelle étape en vue de développer une pilule contraceptive masculine à partir de médicaments connus pour empêcher l'éjaculation.

La phénoxybenzamine et la thioridazine sont utilisées depuis longtemps pour le traitement de la tension artérielle et de la schizophrénie. Des patients ont souvent affirmé que ces médicaments causaient des orgasmes «secs».

Christopher Smith et Nnaemeka Amobi, du King's College londonien, ont analysé les composants de ces médicaments pour déterminer leur mode de fonctionnement. Ils ont trouvé qu'ils paralysaient les muscles le long des canaux séminaux, comme le rapporte *New Scientist*.

Une autre voie de recherche est celle des hormones. Dans ce cadre, plus de 700 couples répartis dans neuf pays participent à deux séries d'essais du contraceptif, sous forme d'injections, sous le patronage de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les hormones agissent sur la glande pituitaire et bloquent la production d'autres hormones qui normalement provoquent la production de sperm.

En théorie, affirment les chercheurs, le premier contraceptif masculin chimique et injectable pourrait être commercialisé dans deux à cinq ans.

# LA MUTATION DU SON

À mi-chemin entre le programmeur et le musicien

D'APRÈS LE MONDE

**L**ondres, 1966: les Beatles enregistrent leur fameux album *Sergeant Pepper's* dans les studios EMI d'Abbey Road, installation parmi les plus modernes de l'époque. Le magnétophone utilisé par les quatre de Liverpool a la taille d'un réfrigérateur et nécessite pour son délicat fonctionnement la présence à temps plein d'un technicien en blouse blanche. Près de 30 ans plus tard, le même équipement est devenu nomade: il tient dans un mini-sac à dos et pèse moins d'un kilo.

Cette évolution technique sans précédent dans l'histoire de l'audio-visuel bouscule les habitudes de travail et multiplie d'autant les possibilités en matière de création et de diffusion. Grâce aux processeurs de traitement du signal, le son est devenu une véritable pâte à modeler, que l'on peut manipuler à loisir, chez soi ou en studio, à l'aide d'équipements de plus en plus performants et de moins en moins coûteux.

Le son numérique est désormais omniprésent et s'applique à l'ensemble de la chaîne des équipements audio-professionnels. Grâce à l'informatique, le traitement du son est devenu aussi simple que le traitement de texte. Ainsi, l'électronique a permis d'améliorer le rendement et de réduire sensiblement la taille des systèmes de sonorisation. La société française Nexa a été l'une des premières à développer, avec succès, ces sons «intelligents».

De plus, les systèmes de diffusion assistés par ordinateur de la dernière génération contrôlent en permanence les caractéristiques acoustiques du lieu, corrigeant la sonorisation de façon automatique. L'objectif est d'obtenir une diffusion sélective, adaptée à chaque spectateur quelque soit son emplacement dans le site (lieu couvert ou plein air). Un tel asservissement exige un parfait contrôle tant de la source de diffusion elle-même que de l'ensemble des critères de propagation du son.

Les magnétophones à bande poursuivent un long déclin, entamé il y a cinq ans. Les constructeurs traditionnels se sont laissés distancer par les nouvelles techniques d'enregistrement *direct to disk*. Comme le nom l'indique, ce procédé consiste à mémoriser le son sur le disque dur d'un micro-ordinateur, en se passant du support de la bande magnétique. Il suffit pour cela d'ajouter une carte de conversion audio-numérique au micro-ordinateur, PC ou Mac. Les avantages de ce procédé d'enregistrement sont nombreux: plus de bande magnétique à rembobiner, accès instantané à l'information, souplesse d'utilisation, etc. La durée maximale d'enregistrement dépend de la taille du disque dur ou du disque à mémoire optique également couramment utilisé.

La fonction enregistrement sur disque dur est complétée par des fonctions de traitement du signal,

ou DSP (*digital signal processing*), agissant sur le timbre, la réverbération, l'écho... Le système permet également de transformer le micro-ordinateur en une table de mixage virtuelle. La manipulation des paramètres qui s'affichent sur l'écran s'effectue par l'intermédiaire d'une souris ou par les touches du clavier. Bien entendu, les différents réglages sont mémorisables et peuvent être rappelés à tout instant.

L'une des applications les plus intéressantes du procédé *direct to disk* se situe dans le domaine du montage. L'antique paire de ciseaux ou la lame de rasoir utilisées pour couper la bande magnétique ont cédé la place à la méthode du «couper-déplacer-coller». Il suffit de sélectionner avec un curseur ou une souris la zone affichée sur l'écran correspondant à la partie du message sonore à éliminer ou à déplacer. Avantage de la

méthode: contrairement au coup de ciseaux, la modification peut être annulée. Les techniciens n'hésitent plus à essayer plusieurs solutions avant d'effectuer leur montage définitif. La numérisation permet également d'effectuer des retouches pratiquement indécélables, même par une oreille exercée.

A ce titre, le système d'origine américaine Sonic Solutions est impressionnant. Ce logiciel permet en effet d'éliminer la majeure partie des parasites sur les anciens enregistrements, trop souvent ponctués de souffle, bruits de surface, craquements dus aux rayures et au vieillissement du support, etc. La plupart des vieilles cires rééditées sur disque compact subissent un nettoyage en règle, que certains puristes jugent dans certains cas exagéré, voire iconoclaste, par rapport à l'original. Bien utilisé, le procédé donne pourtant des résultats étonnants, comme le prouve l'album *Live at the BBC* des Beatles regroupant des enregistrements radiophoniques datant des années 60.

Les studios menacés

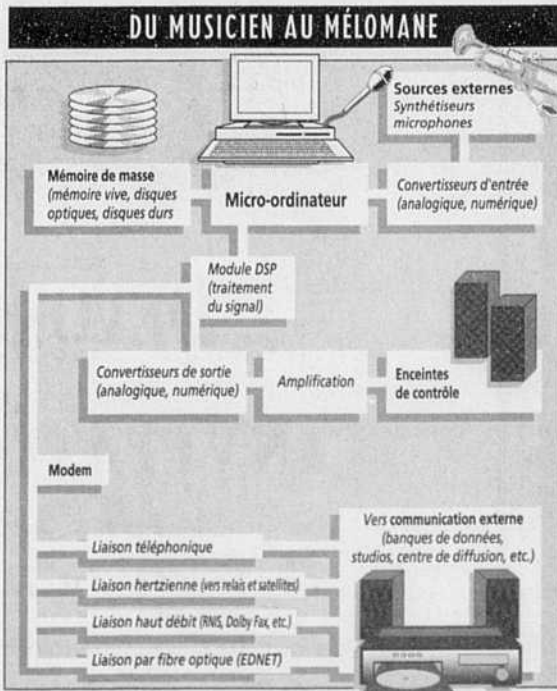
Dans peu de temps, estiment les spécialistes, les techniques utilisées pour le visuel et le sonore seront fondées dans des centres de production uniques, utilisant des banques de données audiovisuelles et des équipements informatiques communs. De quoi remettre en cause l'existence même des studios d'enregistrement de demain, du moins sous leur forme actuelle. Comme le souligne Gisèle Clark, ingénieur du son, «la plupart des musiciens préparent leur musique chez eux, à l'aide de studios personnels de plus en plus sophistiqués. Ils n'investissent souvent le studio professionnel qu'au moment d'effectuer le mélange, ou mixage, définitif».

Quelques studios répartis en Europe et aux États-Unis sont allés plus loin en adoptant un réseau informatique à haut débit pour la transmission à distance et en temps réel de données audio *via* la fibre optique. Baptisé Ednet (Entertainment Digital Network), ce réseau a notamment été utilisé il y a quelques mois dans le cadre de la production de l'album *Duets* de Frank Sinatra. Il a pu chanter sans se déplacer, de son ranch, en duo, à distance et en direct, avec Liza Minelli, en vacances au Brésil, Gloria Estefan, installée à Miami, et le chanteur Bono, du groupe U2, dans son fief dublinois.

Dans le même registre, la société Dolby, numéro un des équipements de diffusion sonore dans les salles de cinéma, a récemment présenté son procédé Dolby Fax, destiné à l'échange en temps réel d'informations audio-numériques de qualité professionnelle. Un premier essai a eu lieu au printemps dernier entre Paris et Las Vegas. Les spectateurs présents à Las Vegas ont pu visionner une version vidéo haute définition du film *Dracula*, dont la bande son stéréo était diffusée des studios SIS, de Paris, le tout en parfait synchronisme.

Cette expérience annonce les futurs systèmes de diffusion centralisés sur lesquels travaillent de nombreux laboratoires. D'ici à la fin du siècle, les compagnies cinématographiques prévoient de généraliser aux États-Unis la diffusion sous forme numérique des films accompagnés de leur bande-son en reliant par fibres optiques les centres de distribution aux salles de cinéma.

Et, pour les adeptes de l'écoute musicale à domicile, les procédés de compression du son permettront de consulter à distance les catalogues de maisons de disques et d'écouter chez soi les œuvres sélectionnées avec un confort d'écoute comparable à celui de la bande FM, les parasites en moins. On peut déjà consulter le catalogue du label discographique IUMA (*Internet Underground Music Archive*) sur Internet.



Le musicien contrôle instantanément l'œuvre enregistrée sur ordinateur. Celle-ci peut aussi être transmise au public via des réseaux de télécommunications.

Le meilleur, encore meilleur!

La version 2 du Correcteur 101<sup>MC</sup> a été accélérée, elle est en moyenne deux fois plus rapide sur Macintosh<sup>MC</sup> et Windows<sup>MC</sup> et six fois plus rapide sur Power Macintosh<sup>MC</sup> que la version précédente. Le Correcteur 101<sup>MC</sup> s'est enrichi de plus de 1 000 règles de grammaire et son dictionnaire s'est étoffé de plus de 6 000 mots. La version 2 offre aussi une fonction de vérification lexicale rapide et permet maintenant l'ajout de verbes aux dictionnaires personnels. Enfin, le Correcteur 101<sup>MC</sup> s'active d'un simple clic à partir des logiciels Word<sup>MC</sup> 6 et WordPerfect<sup>MC</sup> 6.

Toutes les marques citées sont des marques déposées.

Le Correcteur 101<sup>MC</sup>

L'outil professionnel de correction du français

NOUVELLE VERSION 2.0

LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
+9.94	+12.63	+23.52	+0.07	+0.60
2079.41	4190.54	4048.75	70.75	385.60

**Tassé**  
 514 879-2100  
 1-800-55 Tassé  
**9,00\*** Intérêt annuel composé  
**5 ans, garanti P.Q.**  
 Tassé & Associés, Limitée  
 Valeurs mobilières  
 \*sujet à changement

## Air Club doit répondre des agissements d'un avocat «véreux»

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

À quelque mois de son premier anniversaire, le transporteur en vols nolisés Air Club International doit répondre de deux poursuites intentées contre lui par des investisseurs se disant lésés par des actes présumés frauduleux commis par un avocat aujourd'hui «réfugié» en Suisse.

La première poursuite oppose Placements Roland Saucier au transporteur, l'homme d'affaires réclamant le remboursement de 500 000 \$. La seconde, impliquant une somme de 200 000 \$, réunit Les Placements Pierre Nadeau, propriétaire du journaliste et délégué général du Québec à Boston, le médecin Jacques R. Bourgie, Lareau Marketing et le producteur Philippe Garcia à titre de demandeurs.

Ces requérants prétendent avoir confié à l'avocat Robert Legris, «mandataire de la défenderesse» (et alors président du conseil d'administration d'Air Club), une somme d'argent destinée à être injectée dans le capital-actions du transporteur afin de contribuer à son capital de démarrage et ce, sous respect de certaines conditions, dont l'inscription des actions à la cote de la Bourse. Cette condition n'ayant pu être respectée, ils ont tenté, en vain, de récupérer leur investissement.

Robert Legris, qui a démissionné du barreau du Québec à l'automne dernier, demeure en Suisse depuis lors.

«Robert Legris est un avocat véreux qui s'est enfilé avec l'argent (750 000 \$) des autres, déposé dans un compte en fidéicommis. Air Club

n'a pas vu la couleur de cet argent», a résumé Daniel Yves Durand, un des quatre fondateurs d'Air Club International travaillant aujourd'hui à son compte. «C'est un vol manifeste commis par un avocat qui a trahi sa profession, qui a trahi la confiance des gens, dont celle d'une entreprise (Air Club) employant 200 personnes. Les parties opposées dans ce litige ont été arnaquées. Cela n'a rien à voir avec l'intégrité du personnel d'Air Club, qui est sans tache, ni celle des investisseurs aujourd'hui floués par cet avocat.»

Chez Air Club International, on réfute les allégations des plaignants. «Les personnes concernées au-

**Le syndicat du Barreau est saisi de cette affaire depuis quelques mois, indique-t-on chez le transporteur**

raient été victimes d'irrégularités commises par la firme d'avocats Legris, LeFebvre, de Montréal, ou de certains de ses membres. Cette dernière, ou certains de ses membres, aurait utilisé, à l'insu et hors de la connaissance d'Air Club International, des fonds qui lui avaient été confiés dans son compte en fidéicommis pour fins d'investissement dans des sociétés, dont Air Club International», a souligné Michael Provencher, conseiller juridique du transporteur.

«Le syndicat du Barreau du Québec est d'ailleurs saisi de cette affaire depuis quelques mois et, selon nos informations, une ou plusieurs plaintes auraient été déposées dernièrement devant le comité de discipline du Barreau relativement à cette affaire», a ajouté M. Provencher.

Au Barreau, le syndic adjoint, Louise Comeau, n'a pas daigné retourner nos appels. Il n'a donc pas été possible de savoir si les malversations présumées de Robert Legris sont admissibles à une quelconque indemnisation, le cas échéant.

## Les syndicats de Bell fourbissent leurs armes

*Au sein de la compagnie, le téléphone arabe fait état d'une volonté de procéder à des mises à pied massives*

SUE MONTGOMERY  
PRESSE CANADIENNE

Les 45 600 travailleurs de Bell s'apprentent à lutter pour leurs emplois, alors que certaines informations laissent entendre que l'entreprise a, une nouvelle fois, l'intention de réduire ses effectifs de 25 % afin de demeurer compétitive.

«Ils vont devoir s'asseoir et négocier sérieusement avec nous», a mis en garde le vice-président aux communications du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, Fred Pomeroy, hier à Montréal.

«Cette compagnie fait encore beaucoup d'argent», a-t-il lancé.

Le syndicat représente à peu près 18 000 techniciens et téléphonistes. Quelque 18 000 autres employés de bureau et préposés aux ventes sont membres de l'Association canadienne des employés de téléphone, les autres travailleurs de Bell n'étant pas syndiqués.

«Nous sommes inquiets et nous faisons beaucoup d'efforts afin de pouvoir défendre les intérêts de nos membres à tout prix», a déclaré M. Pomeroy, faisant référence à des informations

voulant que jusqu'à 10 000 employés se retrouvent à la rue.

Les rumeurs de mises à pied ont commencé à circuler de nouveau à la fin de l'an dernier, après que la compagnie eut effectué des changements au sein de son personnel de direction et eut divisé ses activités d'appels locaux et interurbains.

Un an plus tôt, soit à l'automne 1993, Bell Canada annonçait vouloir épargner 7 % de ses dépenses, ou 466 millions \$ par année. Au lieu d'emprunter la voie des compressions et de retrancher 10 % à sa force de travail, Bell choisissait alors la voie d'une diminution volontaire de la semaine de travail.

Un porte-parole de Bell, Normand Toupin, a indiqué hier que les mises à pied feraient vraisemblablement partie d'un programme de restructuration de trois ans, mais qu'il était encore trop tôt pour en préciser le nombre.

«Puisque toutes nos dépenses seront examinées, et que les salaires en font

partie, il semble bien que des postes seront coupés», a déclaré M. Toupin.

Selon le porte-parole, la direction de l'entreprise précisera les détails de son programme en avril, après que ses analystes eurent étudié les livres et déterminé à quel endroit il sera préférable de couper.

**Les mises à pied feraient partie d'un programme de restructuration de trois ans, mais il est trop pour en préciser le nombre**

Bell a enregistré un bénéfice de 721 millions \$ lors de l'exercice financier de 1994, en baisse de 75 millions \$ par rapport au résultat enregistré un an auparavant. Toutefois, la société mère de Bell, BCE, s'est révélée la compagnie canadienne la plus profitable en 1994, ses revenus ayant été de 1,18 milliard \$.

Les syndicats ne paniquent pas encore puisque le processus de restructuration est à peine engagé, a indiqué M. Pomeroy. Les conventions collectives arrivent à échéance cette année et il reste amplement de temps pour négocier, a-t-il ajouté.

À demi écarté de l'empire familial des pommes frites

## Wallace McCain veut «vendre des hot-dogs» Maple Leaf à la planète entière

Toronto (PC) — Wallace McCain a déclaré hier avoir l'intention de construire un empire alimentaire planétaire et de conserver son siège au conseil d'administration de McCain Foods pendant qu'il mène à bien son projet.

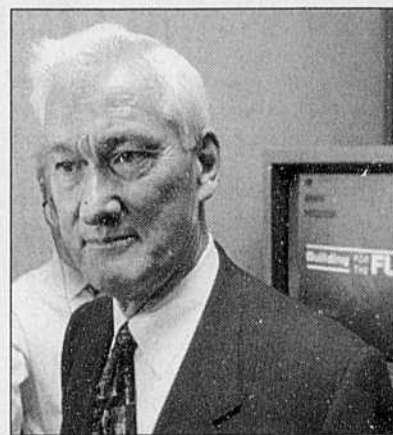
M. McCain, qui a perdu l'année dernière son poste de co-p.d.g. de la compagnie qu'il avait passé 39 ans à bâtir, a affirmé que si son offre d'achat de Maple Leaf Foods est acceptée il en fera un «producteur de renommée mondiale d'articles alimentaires de haute qualité à bas prix».

Il a aussi promis de ne pas abandonner le peu d'emprise qui lui reste chez McCain Foods, même s'il n'a pu se résoudre immédiatement à appeler le géant de l'alimentation par son nom. «Je ne démissionnerai évidemment pas du conseil d'administration de cette autre compagnie», a-t-il dit au cours d'une conférence de presse.

M. McCain, qui est toujours propriétaire d'un tiers de McCain Foods, a à maintes reprises esquivé des questions au sujet de la compagnie. «J'ai maintenant cessé de vendre des frites et je commence à vendre des hot-dogs», a-t-il lancé.

Quant à l'ère lutte qu'il a menée contre son frère Harrison pour le contrôle de McCain Foods, il a dit: «c'est la journée de Maple Leaf Foods et notre journée. C'est l'histoire.» La dispute a éventuellement divisé cette famille unie du Nouveau-Brunswick.

M. McCain a dit ne pas remarquer de chevauchement entre les compa-



Wallace McCain: «C'est l'histoire.»

gnies, mais semble déterminé à recréer la magie McCain.

Ses enfants Michael et Scott se joindront à lui comme adjoints à la direction si l'affaire Maple Leaf voit le jour. Ils détiennent tous deux des postes importants au sein de McCain Foods, tout comme Archie McLean, qui était pressenti pour devenir le président de la nouvelle compagnie.

Les actionnaires ont jusqu'au 20 avril pour accepter l'offre d'achat de Maple Leaf, qui vend aussi des articles alimentaires de marques Dempster et Tenderflake.

La société Hilldown Holdings PLC de Grande-Bretagne possède un intérêt majoritaire dans Maple Leaf et a déjà fait savoir qu'elle voyait d'un bon oeil la proposition d'entente de 1 milliard \$ annoncée le 6 mars. La famille de Wallace McCain enga-

ge elle-même 150 millions \$, le reste de la somme provenant du Conseil du régime de retraite des enseignants d'Ontario et d'un prêt de la Banque Toronto-Dominion.

Les discussions sur cette affaire ont débuté en novembre, a rappelé M. McCain. «Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de recommencer à zéro après 39 ans dans les affaires», a laissé tomber souriant M. McCain, l'air confiant et détendu.

Il n'aura pas à recommencer à zéro avec Maple Leaf, qui comme McCain Foods affiche des ventes de plus ou moins 3 milliard \$\$. «McCain Foods a été créée par mon frère et moi-même dans un terrain encore vierge. Par rapport à l'autre, cette compagnie est avantagée dès le départ.»

M. McLean a indiqué que les acheteurs à la tête desquels se trouve M. McCain souhaitent étendre les opérations internationales de Maple Leaf. Ils espèrent couper les coûts également. «Nous ne sommes pas en mesure de garantir des emplois», a souligné M. McLean. «Mais nous sommes une entreprise qui a l'intention de prendre de l'expansion.»

Harrison et Wallace McCain ont bâti McCain Foods en partant de rien pour en faire un géant des aliments et des jus congelés, démarquant avec une usine de frites à Florenceville, au Nouveau-Brunswick, à l'endroit même où se trouve toujours le siège social de la firme.

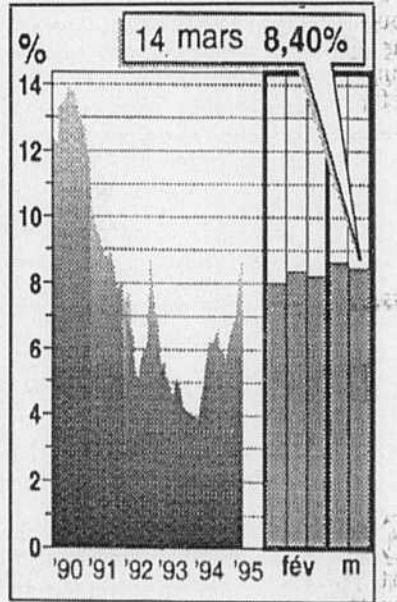
«Quand on m'a demandé de prendre ma retraite, j'ai refusé, a fait remarquer Wallace McCain. Je travaillerai aussi longtemps que je voudrai.»

## La Banque du Canada abaisse le taux d'escompte à 8,4 %

Ottawa (PC) — La Banque du Canada a abaissé hier son taux directeur, qui passe de 8,6 % à 8,4 %.

La semaine dernière, le taux d'escompte avait atteint son point le plus élevé depuis novembre 1992.

Le taux d'escompte le plus bas au cours des 12 derniers mois a été de 4,22 %, le 15 mars 1994. Le taux le plus élevé, au cours des 12 derniers mois, a été de 8,6 %, le 7 mars 1995.



# LE DEVOIR

un journal indépendant 1910-1995

COLLOQUE

BILAN CRITIQUE ET PERSPECTIVES D'AVENIR

**Soirée d'ouverture**

En présence d'anciens directeurs et de l'actuelle directrice

**Ateliers**

- une entreprise de presse singulière
- un journal de combat
- l'apport du Devoir à la modernisation du Québec
- la couverture de la culture et des arts
- l'engagement nationaliste du Devoir
- la couverture de la scène internationale
- commentaires sur le nouveau Devoir

**L'avenir des médias d'information indépendants**

Table ronde en présence de prestigieux invités.

**Frais d'inscription**

Étudiants-es: 15\$. Autres: 35\$  
(Taxes incluses)

Université du Québec à Montréal

8 COLLOQUE SUR LES LEADERS DU QUÉBEC CONTEMPORAIN

Du 23 au 25 mars 1995

Renseignements, programme et inscriptions:

Robert Comeau, professeur, département d'histoire, UOAM  
Téléphone (514) 987-8427, télécopieur (514) 987-7813



LE DEVOIR

INVITATION:  
À tous les lecteurs du Devoir

Les amis du vin du Devoir tiendront leur prochaine rencontre le lundi 27 mars prochain. Venez donc rencontrer Jean Aubry, notre chroniqueur en vin, à la Maison du Gouverneur à l'occasion d'une dégustation réservée exclusivement aux Amis du Vin du Devoir.

Le lundi 27 mars à 18h30  
Entrée: 20 \$

Réservez dès maintenant, les places sont limitées!  
Pour réservation: 985-3302 \*

LA MAISON DU GOUVERNEUR  
Au Pied-du-Courant,  
901, De Lorimier (angle Notre-Dame)

\* Les réservations seront prises sur la base de premier arrivé premier servi selon l'ordre d'arrivée des chèques au Devoir.

\*\* Les chèques doivent être faits à l'ordre de «Le Devoir inc.» et être envoyés au Devoir.

EN BREF

ALCAN AURA UN NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Au service de l'entreprise depuis 1954, David Morton, président du conseil d'Alcan Aluminium, a annoncé qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat comme administrateur lors de l'assemblée annuelle des actionnaires du 27 avril. M. Morton est président du conseil depuis 1989 et il a également été chef de la direction jusqu'en 1993, année où il a renoncé à cette fonction. Ce dernier poste est occupé depuis par Jacques Bougie. Le conseil a l'intention de nommer John Evans, administrateur depuis 1986, au poste de président du conseil.

LE DÉFICIT COMMERCIAL DES É.-U. S'ALOURDIT

Washington (AP) — Le déficit du commerce extérieur des États-Unis s'est alourdi en 1994 pour atteindre 155,7 milliards \$ US, soit le deuxième plus mauvais résultat commercial de l'histoire du pays, a annoncé hier le

département du Commerce à Washington. Ce chiffre fait apparaître une hausse de 50 % par rapport au déficit de la balance commerciale américaine en 1993, qui s'élevait alors à 103,9 milliards \$ US. L'année dernière s'est en outre achevée sur une forte progression du déficit commercial au dernier trimestre: 44,8 milliards \$ US, soit le plus mauvais chiffre jamais enregistré durant un trimestre.

EMBARGO PARTIEL

Washington (AFP) — Confronté à une contradiction entre sa politique d'isolement à l'égard de Téhéran et les activités des entreprises américaines, le président Clinton a décidé d'interdire aux sociétés américaines de participer à la mise en exploitation des ressources pétrolières de l'Iran. La Maison-Blanche a précisé hier que cette décision ferait l'objet d'un décret visant à «interdire à des personnes américaines de conclure des contrats portant sur le financement, ou sur la supervision d'ensemble et la gestion, du développement» de ces ressources. Mais ces compagnies pourront continuer à acheter du pétrole iranien.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4012	Hong-Kong(dollar)	0,1875
Allemagne (mark)	0,9975	Indonésie (rupiah)	0,000669
Australie (dollar)	1,0917	Italie (lire)	0,000871
Barbade (dollar)	0,7291	Jamaïque (dollar)	0,0479
Belgique (franc)	0,047503	Japon (yen)	0,01555
Bermudes (dollar)	1,4469	Mexique (peso)	0,2347
Bésil (real)	1,7131	Pays-Bas (florin)	0,9244
Caribbes (dollar)	0,5395	Portugal (escudo)	0,00981
Chine (renminbi)	0,1771	Royaume-Uni (livre)	2,2390
Espagne (peseta)	0,01133	Russie (rouble)	0,000312
États-Unis (dollar)	1,4135	Singapour (dollar)	1,0161
Europe (ECU)	1,8857	Suisse (franc)	1,2362
France (franc)	0,2816	Taiwan (dollar)	0,0562
Grèce (drachme)	0,00653	Venezuela (bolivar)	0,00859

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

INFORMATIQUE

IBM-Apple: la norme unificatrice s'en vient

On commence à s'enervner aussi bien chez Apple que chez Motorola et IBM, et la cause de cet énervement est une nouvelle norme de PowerPC qui s'appelle CHRP (plate-forme commune de référence matérielle). Cette norme qui s'applique aux ordinateurs utilisant des microprocesseurs de type RISC devrait en effet mettre fin à cette disparité qui existe entre les ordinateurs Macintosh et les PC. Certes, on pourrait hausser les épaules et rappeler que la fameuse alliance Apple-Motorola-IBM nous avait promis une telle plate-forme en 1991.

qu'un bus PCI est idéal pour les applications de haute performance. En plus, un bus PCI permet un ajout sans problème de périphériques. C'est pourquoi on s'attend à ce qu'IBM et ses deux partenaires changent d'attitude avant longtemps. Et cela, d'autant plus que, devant la popularité croissante du bus PCI, ils n'auront pas vraiment le choix. Certains vont même jusqu'à affirmer que le bus ISA choisi par IBM ne fera même plus partie de la norme CHRP lorsque celle-ci atteindra sa version finale.)



André Salwyn

Mais aujourd'hui, les choses ont semblé-t-il changées et on nous dit que cette fois-ci, c'est sérieux: les caractéristiques finales de la nouvelle norme seront rendues publiques dans deux mois et les premiers prototypes CHRP devraient apparaître sur le marché avant la fin de l'année. Et, aux dires d'un porte-parole d'IBM, «ces prototypes offriront une plate-forme qui comblera ce qu'il y a de mieux dans les ordinateurs Macintosh avec ce qu'il y a de mieux dans les ordinateurs PC».

Ce qu'il faut retenir, cependant, c'est qu'il ne s'agit pas ici du développement ni du lancement d'un nouveau processeur. Il s'agit plutôt d'une nouvelle forme de carte-mère qui permettra au processeur existant, en l'occurrence le PowerPC, de devenir compatible avec divers systèmes d'exploitation qui sont déjà sur le marché. On verra donc de nouvelles cartes-mères PC dotées, en plus, d'une antémémorie de niveau 2 et d'un support de circuit intégré de type SIMM (à mémoire morte) qui seront utilisés si on décide de faire fonctionner l'ordinateur comme un Macintosh.

Ironie du sort

L'ironie du sort veut cependant que les nouvelles cartes ne pourront atteindre leur plein potentiel qu'en utilisant un bus PCI. Or, il se trouve que le bus PCI est une invention d'Intel, le constructeur du processeur Pentium — rival implacable du PowerPC.

C'est pourquoi (et probablement pour la forme) IBM commencera par utiliser un bus ISA et un contrôleur IDE. N'empêche que dans sa définition, la norme CHRP note

Toujours est-il que ce qui va vraiment faire une différence est une autre norme: celle de la référence IEEE du bus d'interface universelle. Celle-ci, appelée Open Firmware, prévoit en effet la présence d'un mécanisme qui, indépendamment du processeur, interroge, configure et installe les périphériques.

Un tel mécanisme pourra donc configurer et installer les périphériques de l'ordinateur en mode Mac si l'on décide d'utiliser son ordinateur comme un Mac, ou en mode PC si l'on décide de travailler en mode PC. Il suffira de relancer l'ordinateur en spécifiant en quel mode on désire fonctionner.

Il est évident qu'il faudra concevoir de nouveaux logiciels-pilotes, mais cela n'est considéré que comme un inconvénient mineur... compte tenu des avantages qu'un ordinateur polyvalent Mac-PC aura à offrir.

En fait, chez Apple Canada, on jubile. Les ordinateurs Macintosh CHRP, dit-on, vont être capables de fonctionner avec n'importe quel système d'exploitation. Et Apple n'attend pas. D'ici l'été, l'entreprise s'apprête à sortir un Power Mac doté d'un bus PCI répondant à la norme Open Firmware. Ce qui, n'en doutons pas, va amener IBM et Motorola à réfléchir sérieusement à la question. Et c'est cela qui amène les observateurs à conclure que les trois fabricants ont finalement décidé de mettre au moins une partie de leurs œufs dans le même panier.

On aura donc bientôt des ordinateurs polyvalents qui permettront aux utilisateurs d'aller chercher le logiciel qui convient le mieux à leurs besoins, et cela, sans avoir à se soucier du système d'exploitation qu'ils utilisent. Comme le dit si bien le proverbe: «Tout vient à point à qui sait attendre.» Dommage, cependant, qu'il ait fallu attendre si longtemps!

Entre le Canada et un Québec indépendant

L'union monétaire ne durerait pas, selon l'Institut C. D. Howe

Toronto (PC) — Même si l'adoption d'une monnaie commune est possible et souhaitable, il semble presque inévitable qu'un Québec indépendant finisse par se retrouver avec sa propre devise à la suite d'une sécession d'avec le Canada, indique une étude de l'Institut C. D. Howe rendue publique hier.

Rédigée par William R. Robson, analyste de politique à l'Institut, l'étude explique que si le Québec n'a pas le soutien et la collaboration de grandes institutions du reste du pays comme la Banque du Canada, prêtes à l'appuyer en cas de fuite de capitaux et de retraits de dépôts, par exemple, il lui sera plus avantageux — ou moins douloureux — de créer sa propre monnaie et de mettre fin à l'union monétaire avec le reste du Canada.

M. Robson ne conteste pas le fait que c'est au gouvernement du Québec que revient le choix de garder la monnaie canadienne. Mais il croit qu'une union monétaire avec le Canada sera extrêmement compliquée et coûteuse pour le gouvernement d'un Québec souverain.

Il est personnellement convaincu qu'elle échouera — comme l'union monétaire tchèque et slovaque créée à la suite de la rupture entre ces deux républiques en 1991. (L'union s'est effondrée en moins de six semaines,

parce que les gens n'ont pas eu confiance et se sont mis à retirer leur argent des banques slovaques.)

«Je sais que l'on va m'accuser de terrorisme économique. Mais croyez-moi, les problèmes et les complications d'une union monétaire sont énormes», a expliqué M. Robson en entrevue à la Presse canadienne.

L'auteur explique que la sécession du Québec entraînerait des perturbations économiques et politiques importantes au Canada. Si ces tensions éveillent les craintes d'une monnaie séparée pour le Québec, elles provoqueront une fuite de capitaux, poursuit-il. (Les investisseurs pourraient retirer leurs investissements, les Québécois pourraient retirer leurs épargnes des banques, s'ils craignent de ne plus être capables de les encaisser dans l'avenir, explique-t-il.)

La clé, c'est la confiance. Et la confiance, c'est facile à perdre, explique encore M. Robson. Devant cette fuite de capitaux, le Québec aurait le choix entre garder la monnaie canadienne mais souffrir d'une grave déflation — les prix, les salaires baisseraient, l'économie ralentirait, bref ce serait la dépression — ou encore adopter sa propre monnaie, qu'il pourrait dévaluer à sa guise. M. Robson croit que le gouvernement du Québec serait tenté de choisir cette option.

FRANCE

Le «trou» du Crédit Lyonnais est estimé à 14 milliards \$

Paris (Reuter) — Le ministre de l'Économie, Edmond Alphandéry, a confirmé hier que le Crédit Lyonnais verrait ses bénéfices futurs amputés par des prélèvements pour éponger le trou dans ses finances, qu'il a chiffré à 50 milliards de FF (14 milliards \$).

Interrogé sur France 2, il a confirmé en outre que l'État avait décidé de ne pas faire appel aux contribuables pour financer le nouveau plan de redressement de la banque publique.

Il a révélé en outre que le premier ministre lui avait demandé d'enquêter sur d'éventuelles malversations dans la gestion passée du Crédit Lyonnais. Dans un communiqué publié peu après, l'hôtel Matignon a indiqué que le premier ministre Edouard Balladur avait demandé à Edmond Alphandéry «de rechercher les responsabilités à l'origine de la dégradation financière du Crédit Lyonnais».

«Toutes les dispositions seront prises pour sanctionner les responsables qui pourront être identifiés, tirer les leçons de cette situation et éviter que pareils errements ne puissent se reproduire dans le secteur public», a-t-il ajouté. «S'il y a eu des malversations, celles-ci sont systématiquement poursuivies et sanctionnées pénalement», a déclaré de son côté le ministre de l'Économie. Le ministre avait rappelé auparavant que les erreurs de gestion passées avaient déjà été sanctionnées «par le départ des personnes qui ont commis ces erreurs», allusion au Jinnogage, fin 1993, du président du Crédit Lyonnais de l'époque, Jean-Yves Haberer.

Interrogé sur l'ampleur du trou dans les finances du Crédit Lyonnais, Edmond Alphandéry a répondu qu'il était de l'ordre de 50 milliards de FF (14 milliards \$). «C'est un chiffre important, mais je suis convaincu que le Lyonnais a les moyens d'y faire face», a-t-il dit, en soulignant que la banque «pèse» plus de 2000 milliards de FF (565 milliards \$).

«Je suis convaincu que, si on lui donne le temps et les moyens de faire face à ce redressement, il (le Crédit Lyonnais) pourra autofinancer ses pertes», a-t-il poursuivi en précisant que le gouvernement «a décidé de ne pas demander plus au contribuable que ce qui a déjà été décidé».

Sans entrer dans les détails du plan de redressement de la banque, qu'il présentera lui-même, Edmond Alphandéry a indiqué qu'il était constitué de «trois choses»: «C'est d'abord un redressement de la gestion du Crédit Lyonnais, qui est une banque qui doit redevenir excédentaire. C'est ensuite une cure d'amaigrissement du Crédit Lyonnais et c'est enfin le prélèvement sur les bénéfices à venir du Crédit Lyonnais pour éponger les pertes passées», a-t-il ajouté.

Le Mouvement Desjardins pourrait s'impliquer dans l'ouverture d'une caisse pop à Toronto

SUZANNE DANSEREAU PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le Mouvement Desjardins pourrait s'impliquer dans l'ouverture d'une caisse populaire à Toronto. C'est ce qu'a fait savoir hier le président du mouvement, Claude Béland, lors d'un bref entretien avec La Presse canadienne. «Nous préférierions que la caisse vole de ses propres ailes, mais nous sommes disposés à leur apporter de l'aide», a-t-il déclaré.

M. Béland était de passage à Toronto pour prononcer un discours devant le Cercle canadien, un regroupement d'hommes d'affaires francophones qui oeuvrent dans la Ville-Reine. Mais il a profité de l'occasion pour rencontrer, avant son allocation, un groupe de Torontois francophones qui veulent ouvrir une caisse populaire. L'idée circule depuis au moins quatre ans.

En janvier dernier, une étude de faisabilité a conclu que l'ouverture d'une caisse pour les francophones de Toronto était faisable à condition d'avoir un partenaire financier. L'étude indique que la caisse afficherait des profits après trois ans d'exploitation. Le potentiel de marché serait de plus de 3000 clients, disposant d'un actif de 29 millions \$, a indiqué Roger Filion, un des responsables du projet.

L'étude comprend aussi un sondage. Selon ce sondage, 57 % des gens consultés seraient intéressés à voir une caisse populaire ouvrir dans la ville.

M. Béland se montre optimiste et favorable à l'ouverture d'une caisse qui serait rattachée au Mouvement Desjardins. Il a souligné hier qu'il n'y a pas eu de nouvelle caisse en Ontario depuis 20 ans. «C'est dans notre intérêt de développer le mouvement coopératif au Canada, surtout dans la francophonie», a-t-il déclaré.

Mais il a également estimé qu'il fallait être sûr d'avoir un engagement de la communauté avant d'agir.

Quant au soutien que son mouvement pourrait apporter, il serait surtout technique ou humain, a indiqué M. Béland. On ne parle pas pour l'instant de soutien financier.

D'autre part, Claude Béland n'a pas dit un traître mot hier sur la question constitutionnelle au Québec. Celui qui dans le passé s'est souvent fait le porte-parole de la souveraineté du Québec a préféré éviter la question devant ses hôtes du Cercle canadien.

L'an dernier, le mouvement Desjardins a demandé à son président de rester neutre sur cette question. Aussi, dans son allocution d'une demi-heure, M. Béland s'est-il contenté de retracer l'histoire du mouvement coopératif au Québec et au Canada français.

COUP D'ŒIL BOURSIER

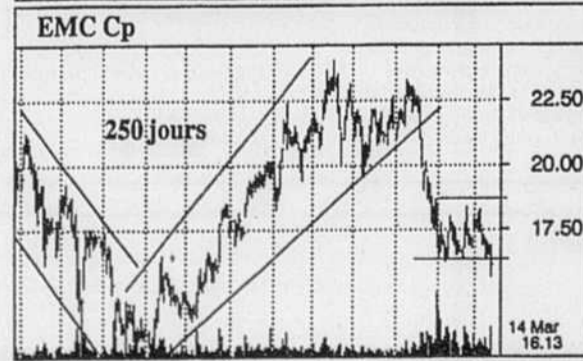
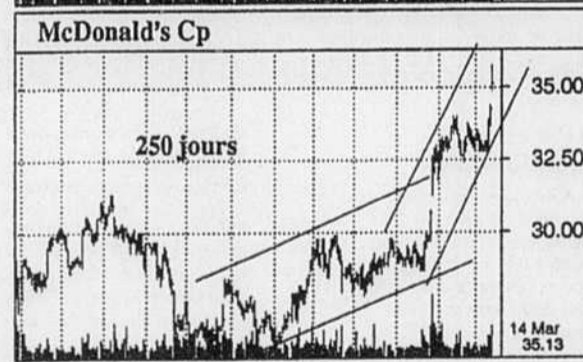
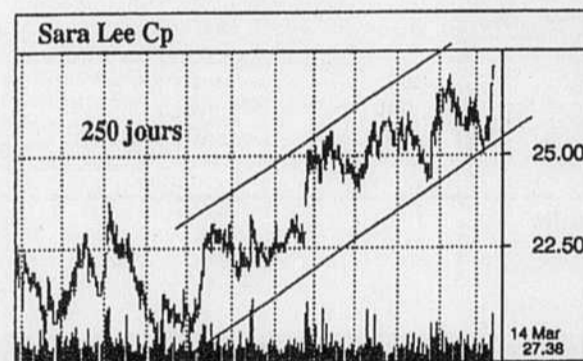
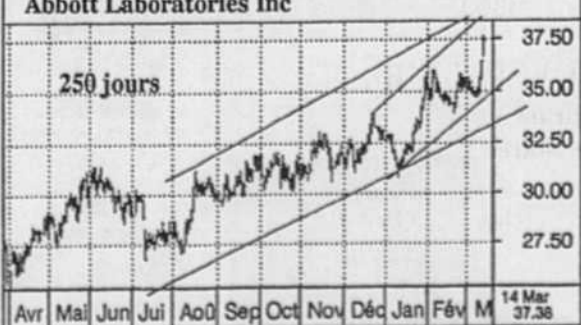
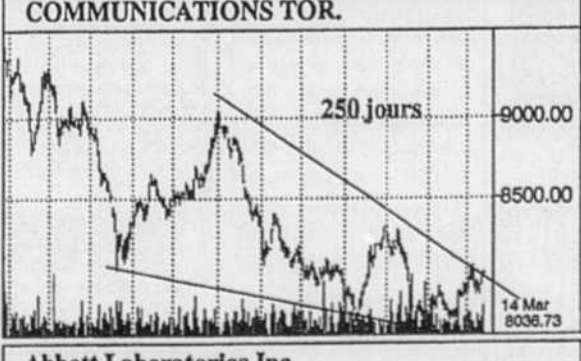
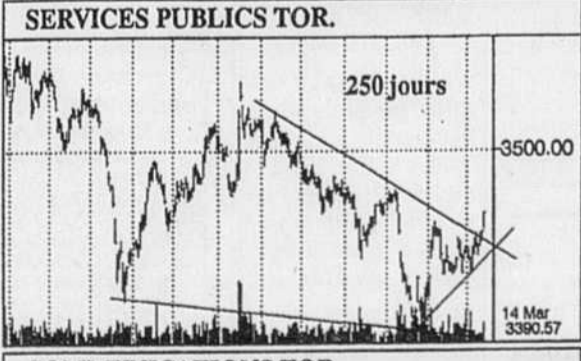
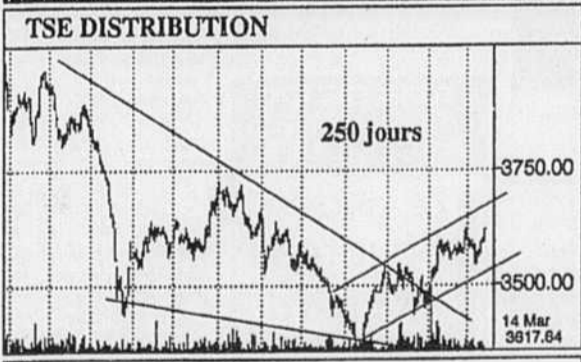
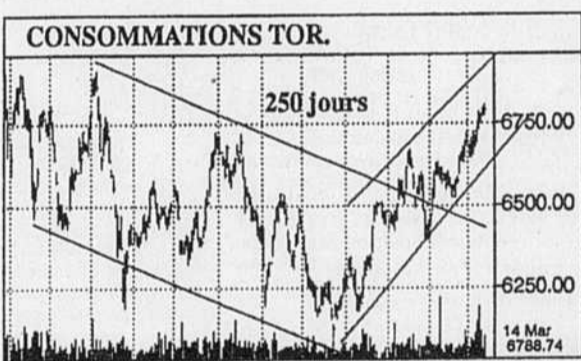
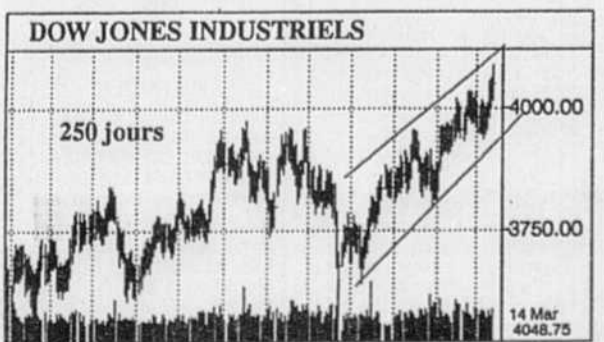
D'autres secteurs suivent

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

Encore une fois, bien qu'à un niveau plus élevé que le TSE 300, l'indice industriel américain pousse plus fort. Plusieurs industries sont d'ailleurs illustrées au-jourdhui.

Le TSE 300 continue faiblement le début de sa nouvelle tendance haussière. Faiblement parce que la majorité des secteurs sont restés calmes et se sont même un peu corrigés. Il n'en demeure pas moins que certains secteurs retardataires ont pesé plus fort dans la balance et maintenu ainsi l'indice composé en hausse. C'est un autre facteur positif qui s'ajoute mais «ciel, que ce n'est pas fort!» Le secteur des communications demeure haussier et le détail se maintient aussi dans sa tendance haussière. On retrouve maintenant les communications et les services publics en position pour un mouvement similaire. Tout semble donc rentrer dans l'ordre pour le moment. Toutefois, pas question de déclarer le marché fortement haussier.

A New York, Abbott, Merk, Sara Lee, et McDonald's sont parmi les nombreux titres en pleine ascension. Cependant, comme toujours, bien que les titres forts soient en majorité, il y a toujours d'autres titres en difficulté. C'est l'équilibre entre les forts et les faibles qui a changé. On retrouve donc aussi des titres comme EMC Cp et Bankers Trust qui montrent des formations techniques pas «jolies jolies». C'est donc le temps de prendre une bouffée d'air et d'espérer que la situation s'améliore encore. Il ne faut pas oublier que, au début des marchés haussiers comme en mars 1994, il faut commencer à vendre pour être capable de continuer tant que le marché sera baissier. Mais il faut aussi savoir qu'il faut prendre position lors des revirements haussiers de manière à pouvoir être présent durant tout le mouvement. Lorsque le marché est faiblement haussier, on prend moins de positions et on espace davantage l'augmentation de ses positions.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	15400	2079.41	+9.94	0.5
XCB:Bancaire	5550	2525.53	+10.58	0.4
XCO:Hydrocarbures	1555	1571.04	-0.38	-0.0
XCM:Mines et métaux	3044	2612.95	-	-
XCF:Produits forestiers	857	2692.28	+26.06	1.0
XCI:Bien d'équipement	2168	1980.29	+23.67	1.2
XCU:Services publics	2327	1931.08	+11.10	0.6

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE TORONTO</b>				
TSE 35	13921	224.21	+1.22	0.5
TSE 100	*	255.79	+1.09	0.4
TSE 200	*	246.37	-0.57	-0.2
TSE 300	33441	4190.54	+12.63	0.3
Institutions financières	4460	3228.80	+13.90	0.4
Mines et métaux	1906	3887.51	+11.43	0.3
Pétrolières	3634	4122.92	-7.05	-0.2
Industrielles	4335	2733.02	+15.97	0.6
Aurifères	2624	9473.74	+3.63	0.0
Pâtes et papiers	1932	4503.63	+1.75	0.0
Consommation	2045	6788.74	-2.49	-0.0
Immobilières	238	1833.20	-14.74	-0.8
Transport	5984	4860.29	-7.07	-0.1
Pipelines	549	3790.49	+1.63	0.0
Services publics	1553	3390.57	+32.12	1.0
Communications	2067	8036.73	+9.08	0.1
Ventes au détail	542	3617.64	+20.83	0.6
Sociétés de gestion	1564	4588.59	+21.63	0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>				
Indice général	23413	705.20	-1.45	-0.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	32070	4048.75	+23.52	0.6		
20 Transports	5259	1576.83	+10.02	0.6		
15 Services publics	4734	188.70	+0.99	0.5		
65 Dow Jones Composé	42063	1353.44	+7.99	0.6		
Composite NYSE	*	266.53	+1.36	0.5		
Indice AMEX	*	429.83	+2.69	0.6		
S&P 500	*	492.89	+2.84	0.6		
NASDAQ	*	808.24	+5.93	0.7		

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
PWA CP	3787	0.49	0.48	0.46	-	-
GANDALF TECHNO	2110	5.25	4.55	5.13	+0.88	15.3
BIONDIF INC	1813	1.19	1.00	1.18	+0.08	5.5
LADLAW INC B	1628	11.88	11.83	11.88	-	-
PWA CP RED FWT	1488	0.17	0.15	0.18	-	-
ROGERS COMM INC B	1389	18.13	17.88	18.00	-	-
REDSTONE RES INC	1255	3.35	3.00	3.20	-0.10	-3.0
CDN PIONEER	1127	1.59	1.45	1.56	+0.04	2.8
MAPLE LEAF FOODS	1030	14.63	14.50	14.63	+0.13	0.9
BK OF NOVA SCOTIA	1018	27.38	27.00	27.25	+0.13	0.5

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
TVX GOLD CP	588	8.88	8.50	8.88	+0.25	2.9
TOR BK	393	20.63	20.38	20.63	+0.25	1.2
BANK OF MONTREAL	392	27.63	27.38	27.50	-	-
ALCAN ALUM LTD	329	35.50	34.83	35.50	+0.75	2.2
AIR CANADA	297	7.25	7.00	7.13	-	-
BK OF NOVA SCOTIA	277	27.25	27.00	27.13	-	-
AVENOR INC	288	28.00	27.75	27.75	-0.25	-0.8
ROYAL RES INC	288	0.18	0.18	0.18	-0.01	-6.8
ORIENT BANK OF CDA	250	29.38	29.00	29.25	+0.13	0.4
BOMBARDIER INC B	212	26.25	25.88	26.00	-0.13	-0.5

DECISION-PLUS VIDÉOCASSETTE GRATUITE Découvrez un autre aspect de la bourse avec Michel Carignan (514)392-1366

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

LAVAL Bord de l'eau Maison prestigieuse sur boulev. des Prairies, entre le pont Cartierville et l'auto-route 15. Terrain superbe de 22 000 pi. ca., garage double, 3 c.c., foyer, piscine, quai avec bateau de 27 pi. Beaucoup d'extra. (514) 384-4930 (514) 681-0882

A 15 MIN. CENTRE-VILLE face au fleuve, ville Ste-Catherine, superbe grand cottage pierre + brique, planchers bois franc partout. Garage avec terrasse sur le toit. Terrain 12,000 p.c., 189,000\$. 532-4718.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A LOUER OU A VENDRE Condo prestigieux coin Decelles/N.D.G., 2 c.c., garage int., électroménagers, pisc., sauna. 975\$ ou 137,500\$. 343-4594.

CONDO A VENDRE - Bal Harbour, Florida Kenilworth - 2 c.c., 4e étage, ensoleillé, meublé. Contactez Mme Gagné 273-0424 ext. 228 L.V. 9 à 17h.

OUTREMONT PENTHOUSE, 3 c.c., vue panoramique, foyer, toit cathédrale, 325,000\$. Également 4 MAGNIFIQUES LOFTS, entre 73,000\$ et 132,000\$ avec seulement 10,000\$ comptant requis. Demandez LOUISE 277-4292.

PLATEAU Dauphins sur le parc, luxueux 3 1/2 rénov./qual., béton, 6e, électroménagers, pisc., terr., gardien 24h. Méto. Occasion. Pas d'agent. 72,000\$. 274-6650.

VIEUX-LONGUEUIL, MAISON DE VILLE (construction 1992). Ensoleillé, fenêtres 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité méto, terrain paysagé. 140,000\$. 677-8046 ou 670-2526.

120 LAURENTIDES

STE-AGATHE Site extraordinaire, chalet de montagne à aire ouverte, impeccable, 2 c.c. + Forêt tranquille semi-paysage, piscine. Soir: 1(819)326-6508.

121 CANTONS DE L'EST

VIEILLE MAISON pièce sur pièce, à rénover. Tern 90 arpents. 633-0114.

125 HORS-FRONTIÈRES

FORT LAUDERDALE, Luxueux appartement-coop 3 1/2, complètement rénové et 92, aménagement moderne, lave-vaiss., climatisation centrale. A vendre tout meublé. A une rue de la mer, sécurité totale. Prix demandé: 60 000\$ US. Sens agent. 1-305-561-5140.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

EN CONSTRUCTION CONDOMINIUMS DE LUXE. Bureau des ventes sur place Tél.: 344-1049. Financement SCHL jusqu'à 95%. Près du méto Cdn. et d'Édouard Montpetit. 98 000\$ CÔTE-DES-NEIGES

SUPERBES CONDOMINIUMS

NEUFS RUE BEAUDRY 1200 PL. CA. 2 CHAMBRES, GRAND SOLARIUM, FOYER, TERRASSE, PLANCHERS BOIS FRANC, GRAND JARDIN, SYSTÈME D'ALARME, 44 PIEDS DE FAÇADE. CRÉDIT DE TAXES: 10 000 \$ 89 000 \$ MARJOLAINE LETARTE TEL.: 271-2131 RE/MAX OUTREMONT INC. CTR IMM.

125 HORS-FRONTIÈRES

MIDI DE LA FRANCE, belle maison style le contemporain, tout confort, piscine, piscine 30,000 p.c. 400,000\$. 274-1397.

PROPRIÉTAIRE vend devant notaire, une semaine de "time sharing", résidence El Berril, Santa Cruz de Tenerife, ILES CANARIES. Semaine no 51. Pour tous renseignements, Fax - tél.: (514)845-7560.

135 TERRAINS

JOLIETTE 420,000 p.c., résidentiel et multi-logements, maison-famille et ébénisterie, idéal pour domaine ou développement domiciliaire. (514)753-4384.

141 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER

MAISON MODERNE, St-Sauveur, sur lac Millette. Éval. à 500,000\$ + 350,000\$ pour maison Upper Westmount. (212)496-4586.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N., 4 1/2 chauf., cuis./frigo, ensoleillé, immeuble tranquille. 735-0726.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

GRAND 5 1/2, 1er étage, nord de Sherbrooke ouvert, près de 2 parcs. 685. 931-0408.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

Le centre-ville a un chez-soi! Les Habitations Desjardins du Centre-Ville. INCLUS: Cuisinière et réfrigérateur, Air climatisé, Chauffage et électricité, Plusieurs autres extras. AUSSI DISPONIBLE: Stationnement intérieur. Loyers à compter de: 3 1/2 - 661 \$ 4 1/2 - 852 \$ RENSEIGNEMENTS: 281-8720

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, Construction neuve, coin McGill/de la Commune, 5e étage, 900 p.c., 900\$ sans électro., 1 100 avec garage, salle d'exercice, locker. 525-5621.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VILLE ST-LAURENT Magnifique cité à Bois-Franc. Construction neuve, Condos de prestige au bord de l'eau - 3 1/2, 4 1/2, - 795\$ à 1,200\$/mois. 331-9202.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

CÔTE D'AZUR BANDOL Condo 2 c.c., vue splendide sur mer, tout équipé. 276-9066.

176 CHALET À LOUER

LAURENTIDES, Lac Cloutier, sur le lac, location saison/année. 768-1190, 883-5208, (418)763-7625.

176 CHALET À LOUER

LAURENTIDES, Lac Cloutier, sur le lac, location saison/année. 768-1190, 883-5208, (418)763-7625.

176 CHALET À LOUER

LAURENTIDES, Lac Cloutier, sur le lac, location saison/année. 768-1190, 883-5208, (418)763-7625.

176 CHALET À LOUER

LAURENTIDES, Lac Cloutier, sur le lac, location saison/année. 768-1190, 883-5208, (418)763-7625.

176 CHALET À LOUER

LAURENTIDES, Lac Cloutier, sur le lac, location saison/année. 768-1190, 883-5208, (418)763-7625.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO DROIT, 75 ans, très bonne condition, 1,000\$ non-négociable. 721-0925.

380 ON DEMANDE

NOUS ACHETONS tous genres de LIVRES. Service à domicile 274-4659.

455 EMPLOIS PARTIELS, SAISONNIERS

MYSTÉRIEUX ACHETEUR - Vous serez payé pour acheter. Postulez: 1-800-627-6248.

460 EMPLOIS DEMANDÉS

PHYSIOLOGISTE (P.H.D.) Expertise en électro-physiologie et spectro-fluorimétrie. Langues: Français et Anglais. 34 ans, cherche un nouveau champ d'activité. écrire: Le Devoir dossier #423 2050 De Bleury, 9e étage Montréal, Qc H3A 3M9

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

AUBAINE Grand dancing, clé en main. A vendre ou à louer. Très flexible. 641-3758.

529 SERVICES PROFESSIONNELS

LOUISE HÉBERT PSYCHOLOGUE Croissance personnelle, dépression, malaise intérieur, anxiété, colère. 769-2896 ou 282-9997.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

530 COURS

COURS D'ART. Aquarelle et dessin, gravure et multimédia pour adultes, adolescents et enfants. Cours de 10 semaines et ateliers intensifs de 1 ou 2 jours. Artiste professionnelle possédant un permis d'enseignement. Dépliant gratuit. Tél.: 485-2962.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES. Cornwall, V.M.R. 738-7917

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

L'AGENCE DES PROFESSIONNELLS DU MILIEU DES AFFAIRES ET DE LA COMMUNICATION. Service personnalisé par Lili Gulliver

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

DÉCÈS

VALOIS GERMAINE NÉE VINCENT À Montréal, le 10 mars 1995, est décédée Germaine Vincent, 85 ans, épouse de feu Antoine Valois. Elle laisse dans la douleur quelques neveux et nièces.

À sa mémoire, des dons à la Société Alzheimer de Montréal Inc. seraient appréciés. Une cérémonie sera célébrée à la chapelle du Salon Urgel Bourgie Limitée, 5650, Côte-des-Neiges, en présence des cendres, le vendredi 17 mars 1995 à 12 h 30. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MASSON, JEAN-PIERRE

Samedi le 11 mars 1995 à Pottsville, Pennsylvanie, est décédé M. Jean-Pierre Masson, comédien bien connu. M. Masson avait entrepris un voyage d'agrément aux U.S.A. lorsqu'il fut victime d'un arrêt cardiaque. M. Masson laisse dans le deuil sa femme José et son fils Jacques, ses petits-enfants Fabrice, Katherine et Genevieve, son épouse en secondes noces, Ghislaine Villier-Masson (née Branchaud) et les enfants de cette dernière.

À sa demande, il ne sera pas exposé. Une messe commémorative sera célébrée vendredi le 24 mars en l'église St-Pierre Apôtre, 1201, de la Visitation à 11h. Parents et amis (es) sont priés d'assister sans autre invitation.

Les témoignages exprimés sous forme de don à l'un ou l'autre des organismes suivants seront appréciés: Le Fonds d'entraide de l'Union des artistes, 288-6682, poste 225; La Fondation des maladies du cœur du Québec, 871-1551.

SOEUR ARBEC, MARIE-JEANNE C.N.D.

À Montréal, le 13 mars 1995 à 14 h 45, à l'âge de 91 ans et 9 mois, est décédée Soeur Marie-Jeanne Arbec, s.s. Stanislas-de-la-Croix, native de Farnham (Missisquoi).

Soeur Marie-Jeanne Arbec a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal en 1926.

Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse: des sœurs: S. Simone C.N.D. Jeanne-Mance (M. Mme Deschênes); beaucoup de neveux et nièces et arrière-neveux et nièces; des cousines: Soeurs Stella, Aldina et Thérèse Arbec, p.m.; autres parents et amis (es).

Elle sera exposée à la maison mère mercredi le 15 mars de 14h à 21h. Les funérailles auront lieu le 16 mars à 14h en la chapelle de la maison mère, 4873, avenue Westmount. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges. Direction Alfred Dallaire.

donnez sang risqué

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au 527-1501

La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1. Culbute. - Praséodyme. 2. Brillier. - Articulation du corps. 3. Statue servant de support. - Policier. 4. Persane. - Lawrence. 5. Interjection. - Carcajou. 6. Deux. - Diacre. - Platine. 7. Escarpement rocheux. - Chat. 8. Zébrure. - Saison. - Bienheureux. 9. Chef-lieu de l'Eure. - Petit colombier. 10. Atmosphère. - Découvrir. 11. Pâturage. - Grâce. 12. Poisson. - Repos. Verticalement: 1. Terrain d'où l'on tire de la glaise. - Prométhéum.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE LASALLE. NO: 9401-14540. JOHN PIKE, Saisissant, vs- FRACASSO MARIO, Saisi. Le 29 mars 1995, à 13h00, AU DOMICILE du saisi, au 810, RUE PAGE, en la ville de LASALLE, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du saisi, saisis en cette cause, consistant en: Unité de biblio, 4 sections; télévision Nec; vidéo Sanyo; haut-parleur Turbo Pro; step master mode 1; causeuse en cuir; bicyclette stationnaire; divan 3 places en cuir beige; tapis; système informatique Modlux; bureau gris 3 tiroirs; radio York, ETC... Conditions: ARGENT COMPTANT, Montréal, le 13 mars 1995. MARTIN BOISSE, H.J. District de

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Usage conditionnel. AVIS PUBLIC est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 5 avril 1995 à 9 h, sera saisi d'une demande pour l'exercice d'un usage conditionnel relativement à la propriété sise aux numéros 2001-2003, boulevard Saint-Laurent. Cette demande vise l'implantation d'un lieu de culte et d'enseignement et d'un centre communautaire et socioculturel dans l'immeuble situé aux numéros 2001-2003, boulevard Saint-Laurent, selon les dispositions

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36a de la Charte 1er avis. Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal. Le directeur du Service du génie, a approuvé, le 22 février 1995, en vertu de la résolution CE94 02575 du Comité exécutif du 21 décembre 1994, lui déléguant ce pouvoir, la description de la rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte: ruelle située au nord-ouest de la rue Prince-Arthur, entre les rues Saint-Urbain et Clark, faisant partie du cadastre de la Cité de Montréal (Quartier Saint-Laurent), division

Montréal, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 987-7683. PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE LASALLE. NO: 9301-02605. JOHN PIKE, Saisissant, vs- BEAUDOIN JOCELYN, Saisi. Le 28 mars 1995, à 10h30, AU DOMICILE du saisi, au 1102, RUE DES ÉCLUSES, en la ville de STE-CATHERINE, district judiciaire de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du saisi, saisis en cette cause, consistant en: TV couleur Hitachi; système de son Kenwood avec equalizer, radio stéréo, lecteur de CD, tape cassette; bibliothèque noire; fauteuil noir 2 divans en cuir vert; four micro-ondes Sanyo.

Avis de la première assemblée Boudreau Richard INC. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: WAYNE DONALD ROBINS, gérant de vente, demeurant au, 249, Vivian Street, dans la ville de Greenfield Park et dans le district de Longueuil, province de Québec, J4V 2T2. AVIS est par les présentes donné que le débiteur précité a déposé une cession le 2e jour de mars 1995, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23e jour de mars 1995, à 10h00, au bureau du syndic, situé au 355, Des Récollets, Montréal (Québec), H2Y 1V9.

Avis de liquidation de SHARP'N SHAVE MANAGEMENT INC. SOYEZ AVISÉS que les actionnaires de SHARP'N SHAVE MANAGEMENT INC., à une assemblée spéciale dûment convoquée à cette fin et tenue le 15 janvier 1995 ont passé une résolution spéciale demandant que effective le 26 février 1995 ladite Compagnie soit liquidée et dissoute volontairement selon les dispositions de la Loi sur les Sociétés Commerciales Canadiennes, et un certificat d'intention de dissoudre a été émis à la Compagnie suivant cette Loi en date du 28 février 1995.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-222716-957 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT FRANKY NAPOLÉON Partie demanderesse MICHELE TOUSSAINT Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à MICHELE TOUSSAINT, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la demande en divorce a été remise au greffe à l'intention de MICHELE TOUSSAINT. Lieu: Montréal Date: Ce 07 mars 1995 JOSÉE LEDUC, Greffier adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 505-04-00266-957 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT NATHALIE PLUMET Partie demanderesse BERNADETTE DUPUIS-DESHARNAIS et ELIANE PLUMET Partie défenderesse MONSIEUR LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL Mis-en-cause ASSIGNATION ORDRE est donné à ELIANE PLUMET, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1111, boulevard Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention du défendeur, MONSIEUR ABDELMAJID FTOUHI. Lieu: Montréal Date: 08 mars 1995 JOSÉE LEDUC, Greffier adjoint.

AVIS EST donné, par les présentes, qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies du Québec, GESTION J.R. FORTE INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et que la date soit fixée à compter de laquelle la Compagnie sera dissoute. Montréal, province de Québec le 19e jour de décembre 1994. STIKEMAN, ELLIOTT Les procureurs de la compagnie. CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-04-00266-957 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT NATHALIE PLUMET Partie demanderesse BERNADETTE DUPUIS-DESHARNAIS et ELIANE PLUMET Partie défenderesse MONSIEUR LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL Mis-en-cause ASSIGNATION ORDRE est donné à ELIANE PLUMET, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1111, boulevard Jacques-Cartier Est, à Longueuil, (Québec), dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention du défendeur, MONSIEUR ABDELMAJID FTOUHI. Lieu: Montréal Date: 08 mars 1995 JOSÉE LEDUC, Greffier adjoint.

DÉCÈS



LEBLANC, JEAN-ANDRÉ

À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le mercredi 8 mars 1995, à l'âge de 46 ans, est décédé Jean-André Leblanc des suites d'un cancer du poumon. Il laisse dans le deuil sa mère Adrienne et sa sœur Marie, de Hull, ainsi que de nombreux collègues et amis. Journaliste dans les médias écrits et électroniques depuis une vingtaine d'années, il travaillait à la recherche aux affaires publiques à la télévision de Radio-Canada depuis 1990. Correspondant du journal Le Monde de 1990 à 1992, il fut également vice-président de l'A.J.I.C. depuis sa fondation.

Selon ses dernières volontés, la crémation a eu lieu sans cérémonie. Prière de faire parvenir vos dons à l'Association des journalistes indépendants du Québec qu'il a contribué à fonder. A.J.I.Q., 4034, de Lorimer, Montréal, Québec H2K 3X7. Tél.: 523-9845

DÉCÈS

SOEUR ARBEC, MARIE-JEANNE C.N.D. À Montréal, le 13 mars 1995 à 14 h 45, à l'âge de 91 ans et 9 mois, est décédée Soeur Marie-Jeanne Arbec, s.s. Stanislas-de-la-Croix, native de Farnham (Missisquoi).

Soeur Marie-Jeanne Arbec a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal en 1926.

Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse: des sœurs: S. Simone C.N.D. Jeanne-Mance (M. Mme Deschênes); beaucoup de neveux et nièces et arrière-neveux et nièces; des cousines: Soeurs Stella, Aldina et Thérèse Arbec, p.m.; autres parents et amis (es).

Elle sera exposée à la maison mère mercredi le 15 mars de 14h à 21h. Les funérailles auront lieu le 16 mars à 14h en la chapelle de la maison mère, 4873, avenue Westmount. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges. Direction Alfred Dallaire.

donnez sang risqué

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au 527-1501

La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Le Bureau des relations de travail donne raison aux joueurs: les propriétaires ont négocié de mauvaise foi

## Brochu: «tout pour ne pas trancher»

West Palm Beach (PC) — Pour Claude Brochu, président des Expos et membre du conseil exécutif du baseball, la décision du Bureau national des relations de travail de donner raison aux joueurs qui avaient déposé une plainte auprès de l'organisme, mentionnant que les propriétaires avaient négocié de mauvaise foi, n'a rien de vraiment surprenant.

Pour Brochu, le tout s'inscrit dans la même ligne de pensée que la décision du Sénat américain de ne pas vraiment trancher le débat. «Si on comprend bien la décision du bureau, tout cela veut dire qu'il n'est pas prêt de trancher et qu'il conseille à tous de retourner à la table de négociations, a dit Brochu. Oui, le bureau a donné raison aux

joueurs sur deux des trois points en litige, soit que nous n'avons pas négocié jusqu'à l'impasse et que nous n'avions pas le droit, nous les propriétaires, de changer unilatéralement les conditions de travail. «Mais il laisse entendre aussi que le processus sera long et qu'il faudrait mieux régler tout le conflit par la négociation.»

Selon le président des Expos, tout le processus légal pourrait être mis en branle, mais il faudrait des mois et des mois avant que le tout soit réglé.

«Cette décision ne nous oblige présentement à rien de particulier, a encore dit Brochu. Tout ce qu'elle peut faire, c'est de forcer Donald Fehr à revenir à la table.

Bilan du Canadien à la mi-saison

## À oublier au plus vite...

MARIO SIMARD  
PRESSE CANADIENNE

À la veille d'entreprendre la deuxième moitié de saison, ce soir contre les Penguins de Pittsburgh au Forum, Jacques Demers a émis un souhait: qu'on oublie au plus vite la première moitié. Mais il a bien dû se soumettre, hier, en conférence de presse, à un pénible exercice de mortification, soit le bilan des 24 premiers matchs du Canadien. «Je vous avais dit avant le début de la saison que ce serait difficile, a-t-il rappelé aux journalistes. Mais je ne pensais pas que ce le serait autant.» Le Canadien a terminé sa première moitié du calendrier de 48 matchs avec un dossier de 8-11-5 qui le laisse au 11<sup>e</sup> rang sur 14 équipes dans la Conférence de l'Est. À ce rythme, il ratera les séries éliminatoires pour la première fois depuis 1969-1970.

«La raison de nos ennuis est ce dossier de 2-10-2 à l'étranger. Pour le reste, je pense que nous avons bien joué au Forum, à l'exception d'un match contre Washington. Nous n'avons pas déçu nos partisans à domicile.» Demers n'a pas manqué de souligner que l'équipe disputera 14 de ses 24 derniers matchs au Forum. «Ça pourrait faire la différence pour notre qualification en séries éliminatoires. Nous devons quand même trouver le moyen de gagner à l'étranger, mais si nous continuons à jouer comme nous l'avons fait hier (lundi soir), ça va venir.» Toujours aussi disposé à l'optimisme, Demers a énuméré plusieurs raisons qui lui laissent croire à une deuxième moitié plus favorable. Il a souligné qu'à ses trois derniers matchs, le Canadien n'a concédé en moyenne que 22 tirs au but, alors qu'il en a réussi 33 sur le filet adverse.

«Nous aurions dû obtenir trois victoires, mais nous devons nous contenter d'un résultat de 1-1-1. Je ne sais pas si ce sont des excuses ou des faits. Je sais une chose cependant, notre match de lundi contre les Penguins était notre meilleur de la saison.» Demers a aussi déclaré qu'il présentait une excellente deuxième moitié de saison de la part de Vincent Damphousse, auteur de cinq buts à peine dans les 24 premiers matchs. «Après notre retour de Pittsburgh lundi soir, Damphousse a passé une partie de la nuit chez lui à regarder le vidéo du match, a relaté Demers. Il n'a eu que quatre heures de sommeil. On ne peut certes pas l'accuser d'être indifférent.» Le Canadien a beau dominer au chapitre des tirs, il lui faut maintenant marquer des buts. Demers entend donc donner toutes les chances à ses canons de se mettre en marche en deuxième moitié de saison.

## Rebondissements spectaculaires de «l'affaire Grobbelaar»

Londres (AFP) — Quatre mois après les premières accusations de corruption, «l'affaire Bruce Grobbelaar» a connu hier un spectaculaire rebondissement avec l'interpellation du gardien de but de Southampton, mais aussi celle de Hans Segers, le gardien de Wimbledon, et de John Fashanu l'attaquant d'Aston Villa. Melissa Kassamapsi, la compagne de Fashanu — qui jouait à Wimbledon l'an dernier — ainsi que Heng Suan Lim, un homme d'affaires malaisien vivant à Londres, ont été également interpellés, dans le cadre d'une enquête ouverte à la demande de la Fédération anglaise sur ce qui pourrait être une vaste entreprise de matchs truqués dans le football anglais. Tôt dans la matinée, la police est

venue arrêter Grobbelaar à son domicile de Lymington. D'autres enquêtes se sont présentées chez le Néerlandais Hans Segers tandis que dans l'après-midi, Fashanu était de conduit de Birmingham à Southampton où les trois joueurs pourraient être interrogés. «Grobbelaar est soupçonné d'être impliqué dans une opération d'escroquerie», a déclaré le responsable de la police locale Rod Davis. À la mi-novembre, le journal *The Sun* avait accusé Grobbelaar d'avoir touché de plus de 200 000 livres de la part d'organisations de paris clandestins qui prospèrent en extrême-orient, pour faciliter la victoire de ses adversaires lorsqu'il était à Liverpool, mais aussi avec son nouveau club de Southampton.

Dernier weekend en Coupe du monde de ski alpin

## Tomba pour une grande première

JEAN-CLAUDE CHAUVIÈRE  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bormio — Marquée par l'annulation des Championnats du monde prévus en Sierra Nevada, la saison hivernale internationale 1994/1995 prendra fin cette semaine à Bormio (Italie), où skieurs et skieuses du «cirque blanc» se retrouvent pour disputer les quatre dernières épreuves du calendrier: une dans chacune des disciplines alpines.

Autant dire que l'Italien Alberto Tomba a presque en mains, alors qu'il possède 350 points d'avance sur le Slovéne Jure Kosir au classement général provisoire, son premier globe de crystal, récompense accordée au meilleur skieur de la saison.

Cet triomphe restera le paradoxe de cet hiver très perturbé: Tomba mérite sans aucun doute, pour l'ensemble de son œuvre, de figurer au palmarès après le Norvégien Kjetil Andre Aamodt, le Luxembourgeois Marc Girardelli ou le Suisse Pirmin Zurbriggen. Mais le triple champion olympique 1988 et 1994 (slalom et slalom géant) est tout sauf un émule de ces skieurs pluridisciplinaires, qui ont construit leurs succès en accumulant des points dans trois, voire quatre disciplines.

La victoire finale de Tomba rappellera en effet aux anciens l'époque où le Suédois Ingemar Stenmark, qui fut son prédécesseur dans l'art de négocier les forêts de piquets, évitait de dévaler les pistes de vitesse (le super-géant n'existait pas), se contentant de sa maîtrise technique pour, en 1978, gagner sa troisième Coupe du monde.

La tâche de Tomba a été facilitée, il est vrai, par le déclin de Girardelli, la blessure d'Aamodt en début de saison, et l'absence de relève, malgré quelques coups d'éclat de l'Autrichien Guenther Mader.

L'exploit de Schneider

Au contraire de l'Italien, la Suisse Vreni Schneider, elle aussi parfaitement à l'aise dans les disciplines techniques, s'est lancée sur des pentes réservées aux descendues. L'an dernier, elle avait livré combat sur tous les fronts pour gagner un trophée déjà conquis en 1989, et elle a récidivé cet hiver pour tenter de le conserver.

Réciproquement, l'Allemande Katja Seizinger, championne olympique de descente, s'est acharnée à travailler sa technique pour la détrôner. Les deux rivales ne sont d'ailleurs séparées, au classement, que par 55 points, et la moindre contre-performance de l'une (en slalom ou en slalom géant) ou de l'autre (en descente ou en super-géant) peut faire basculer l'issue de ce duel.

Même la Suisse Heidi Zeller-Bahler, révélation d'un hiver où les skieurs ont souvent couru... après la neige, peut causer la surprise. Elle n'a que 100 points de retard sur sa compatriote et comme elle est capable de s'imposer, aussi bien en géant qu'en super-géant, tous les espoirs lui sont permis.

JEUX PANAMÉRICAINS

## Deux autres mérites pour Sénégal

PRESSE CANADIENNE

Mar Del Plata — Jean-François Sénécal a ajouté, hier, deux pièces d'argent à l'imposante collection de médailles qu'il collectionne depuis 13 ans.

En remportant une médaille d'argent individuelle en carabine à air comprimé, le tireur lavallois a non seulement aidé le Canada à gagner une médaille identique par équipe mais, plus important encore, il a par le fait même assuré au moins une place à son pays aux prochains Jeux d'Atlanta qui, il l'espère bien, sera pour lui.

À 35 ans à ce moment, il en serait alors à ses quatrièmes Jeux, mais rien ne l'empêcherait de continuer puisqu'en Argentine par exemple, deux membres de l'équipe canadienne sont cinquantenaires et huit autres dépassent la quarantaine, dont Jean-Pierre Huot, de Pontbriand au Québec.

«J'aimerais participer aux jeux d'Atlanta parce que ce serait mes quatrièmes Olympiques et que j'aurais fait quatre tours complets des grands Jeux», a confié Sénécal, qui se trouvait à Buenos Aires, où se déroulent les compétitions de tir. Il a en effet participé quatre fois aux Jeux du Commonwealth et trois fois aux Jeux

panaméricains, ayant raté ceux de Cuba il y a quatre ans après une rare mauvaise performance aux championnats canadiens. Sa première médaille d'or remonte à sa toute première participation aux Jeux du Commonwealth, à Brisbane en Australie.

C'est un autre de ces vrais athlètes amateurs méconnus du grand public. Pour ceux qui pensent que le tir n'est qu'un exercice de précision, sachez qu'il faut s'entraîner pour en arriver à contrôler les battements de cœur exigés afin de pouvoir atteindre le centre d'une petite cible à des dizaines de mètres de distance (selon la compétition).

Hier, Sénécal a été battu en finale (10 tirs) par l'Américain Ken Johnson, après avoir établi un record des Jeux panaméricains avec un total de 589 points à l'issue des 60 tirs préliminaires.

Les huit meilleurs avançaient à la finale et Michel Dion, de Pont-Rouge, s'est classé 10<sup>e</sup> avec 577 points. Un autre Canadien, Wayne Sorrensen, de Calgary, a cependant atteint la finale grâce à ses 580 points bons pour une septième place à l'issue des préliminaires, et il a complété la compétition en huitième position, mais non sans avoir réussi sa meilleure performance à vie avec un total combiné de 685,7 points.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Hier	B	A	P
Pittsburgh 4	Montréal 2		
Los Angeles 4	Toronto 1		
Washington 3	Tampa Bay 0		
Dallas 4	Chicago 2		
Hier			
Islanders à Hartford			
Ottawa au New Jersey			
Buffalo en Floride			
Los Angeles à Detroit			
Vancouver à Winnipeg			
St. Louis à Edmonton			
Ce soir			
Pittsburgh à Montréal			
Philadelphie à Rangers			
Anaheim à Calgary			
Toronto à San Jose			

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Pittsburgh	26	18	2	108	84	38	
Québec	25	17	5	3	95	61	37
Boston	24	12	10	2	68	58	26
Buffalo	22	9	8	5	51	51	23
Montréal	24	8	11	5	55	72	21
Hartford	25	9	13	3	60	68	21
Ottawa	22	3	15	4	48	72	10
Section Atlantique							
Rangers	26	13	10	3	74	66	29
Philadelphie	24	12	9	3	76	69	27
Washington	25	9	10	6	61	61	24
Floride	25	10	12	3	60	69	23
New Jersey	24	9	11	4	65	66	22
Islanders	24	9	12	3	58	69	21
Tampa Bay	26	9	15	2	65	78	20

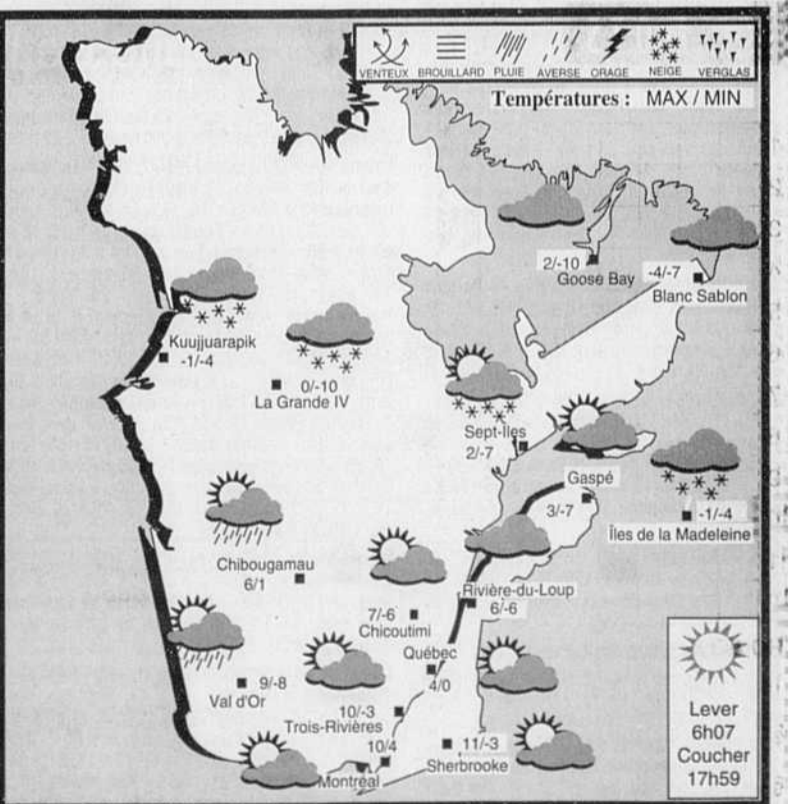
ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale	23	15	6	2	87	50	32
Detroit	22	14	9	2	90	62	30
Chicago	25	14	7	1	82	59	29
St. Louis	26	11	11	4	71	74	26
Toronto	26	10	12	4	79	69	24
Dallas	24	9	12	3	69	85	21
Winnipeg							
Section Pacifique							
Calgary	25	11	9	5	80	65	27
Vancouver	23	8	8	7	76	77	23
San Jose	22	9	11	2	70	70	20
Los Angeles	23	8	11	4	72	89	20
Edmonton	24	9	13	2	64	83	20
Anaheim	23	6	15	2	51	88	14

## LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
max 10	min 4	max -2	0/3	-5/4



Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
max 4	min 0	max 2	-5/3	-5/4

Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
max 15	min 3	max 8	-5/3	-5/3

## LES ALTERNATIVES SANTÉ

Pour réservation publicitaire  
985-3322

CENTRES DE SANTÉ

**CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN** Grand Prix d'Excellence du Tourisme en Estrie '93 Laissez-vous séduire par une atmosphère de chaleur et de simplicité, propice au repos et à la détente. Découvrez les charmes de la cuisine santé. Enveloppement aux algues, massages, bain d'oxygène, hydrothérapie, marches anti-stress, animation. Domaine face au Mont Orford. À partir de 85 \$/jour p.p.c.c.d. 297-3009 1-800-665-5272

**SPACONFER BROMONT** - Château Bromont - situé en montagnes - Le relais de santé idéal pour des vacances de rêves - Formule européenne adaptée à la québécoise - Forfaits d'une demi-journée à une semaine avec ou sans hébergement - massothérapie - soins esthétiques - bilan de santé - électroponcture - enveloppements d'algues, de boue et d'argile - bains thermo-masseurs - pressothérapie - matelas japonais - Forfaits à partir de 95\$. - Réçus sur demande. 1-800-567-7727 - (514) 534-2717

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

**ACADÉMIE DE MASSAGE SCIENTIFIQUE** Cours de Massothérapie, Kinésithérapie, Orthothérapie, Drummondville et Ottawa, Français et Anglais. Des cours magistraux, des ateliers, des pratiques en équipes, un stage en clinique-école sur les lieux. Renseignez-vous sans frais 1-800-461-1312

PLEIN AIR

**RANDONNÉES PLEIN AIR:** Venez skier, marcher ou faire de la raquette avec nous! Aussi au printemps et à l'été 1995 nous organisons des voyages au Grand Canyon, en Corse, dans les Rocheuses, en Californie, en Gaspésie, aux îles de Mingan, en Autriche, au parc Acadia et au Chili. Demandez notre programme : 514-278-3577



CULTURE

CINÉMA

SPECTACLES

# Steven Spielberg lance un gigantesque projet sur l'Holocauste

HENRI BÉHAR  
JACQUES BUOB  
LE MONDE



PHOTO ARCHIVES

C'est l'an dernier, à l'occasion de la remise des Oscars, que Spielberg avait annoncé son projet ambitieux de fixer sur pellicule les témoignages des survivants de l'Holocauste.

Gerald R. Molen et Branko Lustig, qui, avec Karen Kushell, directrice des projets spéciaux chez Spielberg, superviseront l'ensemble des opérations. Ils auront à leur service une équipe d'historiens, de réalisateurs spécialistes des documentaires, de théologiens, d'universitaires, d'archivistes et d'experts en technologie de la communication.

Le monde a été «quadrillé» en seize régions. Dans chacune s'installera une antenne chargée de coordonner le travail des équipes: Los Angeles, Toronto, Chicago, Miami, Jérusalem, Sydney, Francfort, Amsterdam, Bruxelles, Paris, Berlin, dans un premier temps. Plus tard, le réseau s'élargira à l'Amérique latine et à l'Europe de l'Est. Chaque antenne aura pour objectif d'enregistrer quatre entretiens par jour. Chaque entretien durera environ deux heures, après une séance de préparation. Chaque équipe technique sera composée d'un intervieweur et d'un cadreur bénévoles recrutés sur place et indemnisés. Le recrutement des équipes locales se fait par petites annonces, principalement dans la presse juive et les journaux d'université, et par le bouche à oreille. Chaque intervieweur devra suivre un stage de formation, notamment historique.

### Interrogations et inquiétudes

Retrouver les survivants est chose plus délicate. La Fondation utilisera, comme base de travail, les quelques milliers de témoignages déjà existants, enregistrés en vidéo, rassemblés et archivés aux États-Unis et en Israël. Pour aller plus loin, la Fondation a ouvert un «numéro vert» qui permet à ceux qui le souhaitent de se porter volontaires ou de signaler l'existence d'un témoin important. Ainsi Spielberg compte-t-il élargir de proche en proche le champ de la recherche. Depuis quelques mois, aux États-Unis et au Canada, près de 1500 contributions ont déjà été enregistrées et traitées.

La première équipe de la Fondation est arrivée à Paris jeudi dernier: James Moll et June Beallor, réalisateurs de documentaires, chargés du suivi quotidien des opérations, et Ari C. Zev, directeur de la recherche à la Fondation. Le Centre de documentation juive et contemporaine (CDJC) sera leur correspondant pour la France. Au début du mois d'avril commencera à Paris la formation des intervieweurs et le recrutement des cadresurs.

Les survivants parleront dans la langue de leur choix, et, de préférence, à leur domicile de leur expérience avant, pendant et après la guerre.

Dans la mesure du possible, leur famille proche sera invitée à apparaître devant la caméra à la fin de la prise de vues. En remerciement, chaque participant recevra une copie de la cassette de son témoignage ainsi qu'une lettre de Steven Spielberg le remerciant pour son aide. Enfin, une équipe d'experts internationaux étudiera les bandes avec soin afin «de constamment améliorer la qualité des interviews», puis les expédiera à Los Angeles, dans les studios Spielberg, où sera établi le protocole d'archivage et d'accès.

Si aux États-Unis Steven Spielberg a acquis, depuis *La Liste de Schindler*, une large adhésion de la communauté juive, ses méthodes spectaculaires et peu scientifiques risquent, sous d'autres latitudes, de susciter quelque méfiance. Car si l'honnêteté de la démarche et son bien-fondé ne sont guère discutables, bien des interrogations subsistent. Geoffrey Hartman, directeur de projet aux Archives vidéo-graphiques Fortunoff de l'Université Yale, ne cache pas une certaine inquiétude. Depuis une quinzaine d'années, cette université a recueilli près de 7500 heures de témoignages dûment indexés et répertoriés, auprès de 3000 survivants. M. Hartman salue dans l'entreprise de Spielberg un «acte de reconnaissance» envers les rescapés de la Shoah. Mais il reste réservé sur le gigantisme du projet et la méthode. Il s'inquiète surtout du manque de contrôle scientifique des opérations: «Certes, on nous communiquera le résultat. Mais c'est la qualité des entretiens, en amont, qui compte.» Il conteste le système des entretiens limités à deux heures.

Son équipe, elle, cherche à s'adapter à la personnalité de chacun des témoins. «Il n'y a pas de formule infaillible pour mener ce genre d'interviews, avait-il déclaré lors d'une conférence internationale consacrée au témoignage vidéo, à Paris, le 17 septembre 1994, sinon le tact et l'expérience, qui comptent pour beaucoup. Le seul dogme consiste à ne pas retirer l'initiative au témoin.» Le problème est d'importance, notamment aux États-Unis, où le négationnisme fait des ravages (selon une étude récente, il aurait gagné 22 % de l'opinion américaine et 20 % de la population estudiantine). A ces réserves, James Moll répond, confiant: «Il y aura toujours des sceptiques... jusqu'à ce qu'ils voient le résultat final.»

# Paul Piché prêche un monde sans cloisons

La tournée de son nouveau show s'arrête ce soir à Rimouski et à Rivière-du-Loup le lendemain

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — On l'a baptisé au fil des ans, «Le gars d'à côté», «Le grand contestataire à la Zéline», «Le gars dépoigné», «L'engagé et l'engagé» et le chanteur «socio-politico-amoureux». Paul Piché reste sans aucun doute l'auteur-compositeur-interprète québécois le plus engagé socialement et politiquement parlant des dernières années.

Quand, sur scène, il chante les premiers vers de *Voilà ce que nous voulons* — «Non, y'a rien qui nous gêne de s'afficher à ses côtés, non, il n'est pas qu'un vieux rêve il est aussi ce qu'on a semé» — le public entend le fidèle reflet de son idéologie.

Mais il ne faut pas s'attendre à de grandes envolées oratoires de sa part dans ses spectacles, même si le Québec est à un tournant important de son histoire, à quelques mois du référendum qui décidera de l'avenir du projet de société du gouvernement de Jacques Parizeau.

«Je ne parle pas beaucoup dans mon show, admet Paul Piché. Je donne certaines indications au public à qui je demande de créer l'événement. Cette chanson, *Voilà ce que nous voulons*, c'est l'affirmation d'un peuple qui veut exister, participer à la mondialisation et pour qui la souveraineté est ouverte sur le monde. Je l'ai écrit: ce qu'on veut n'a pas d'odeur, de sang, de race ou de religion. Tous nos espoirs sont à l'heure d'une cité libre sans cloison. Et on ne veut pas s'isoler.»

Paul Piché avait entamé une première tournée avec *L'Instant* — son album blanc et son plus récent — l'automne dernier. Ce spectacle, il y pensait depuis plusieurs lunes. Même au moment où il passait le plus clair de son temps en studio mettant la touche finale à l'album. «J'ai "scrapé" plusieurs versions du spectacle avant d'en arriver à l'ordre final des chansons, souligne-t-il. Je voulais un spectacle qui se débattait d'une façon dramatique, à la manière d'un scénario de film. Finalement on a trouvé. Et j'ose croire qu'on ne se soit pas trompé. Jusqu'à maintenant, l'accueil est formidable.»

*L'Instant* figure en haut de liste de son dernier spectacle. «On ne le fait pas d'un bloc, mais on n'a laissé aucune chanson dans les placards, ex-



PHOTO JACQUES NADEAU

Paul Piché

plique-t-il. *L'Instant* est un disque fait pour la scène même s'il n'a pas été conçu ainsi. On l'a découvert après maintes écoutes. Je l'ai finalement assimilé cet album après un bon recul.»

Sur scène, Paul Piché est entouré de quatre musiciens dont son complice de toujours et la deuxième tête de *L'Instant*, le guitariste, Rick Haworth; Denis Toupin, Pierre Duchesne et Pierre Bédise complètent le quatuor d'accompagnement. «C'est plutôt dépouillé comme formation, mais on rentre dedans, dit-il. Dans les chansons, j'entends. C'est comme un train et on demande au public de monter à bord.»

Aux solides chansons de *L'Instant*, Paul Piché s'est chargé d'y greffer des inattendables. Des «musts» tant pour l'artiste que pour le public, qui ne sont pas nécessairement des pièces commerciales qu'on entend à satiété à la radio ou à la télé-clip. Des titres comme *L'Escalier*, *Heureux d'un printemps*, *La Haine*, *Château de sable* ou *Voilà ce que nous voulons*.

Mais au-delà de Paul Piché auteur socio-politique, il y a Paul Piché l'homme et l'artiste, qui vit depuis longtemps un grand roman d'amour. «Ma gamme d'émotions est vaste et ne se limite pas à un ou deux thèmes. Certes, il y a plein de choses qui me dérangent, mais il y a autant de belles choses qui me donnent le goût de vivre et de poursuivre ma lutte. A travers tous les sobriquets dont on m'a affublé, on en a oublié un, ajoute-t-il. Mes amis et mes proches me le disent souvent, je suis une bibitte humaine qui ne fait que chanter ses émotions.»



### POUR TOUT DIRE

Anne-Marie Dussault interviewe Alan Freeman, journaliste au *Globe and Mail* et auteur de «*Dividing the House*», et Daniel Drache, de l'Université York, auteur de «*Negotiating with a Sovereign Quebec*».

Radio-Québec, 20h

### ENJEUX

Une émission prometteuse. Il est question, ce soir, de la dette publique, de notre dette. Et plus précisément de ce qu'a fait la Société de développement industriel de notre argent. Aussi, pourquoi il vaut mieux, lorsque l'on veut obtenir du financement de la SDI, être une grosse entreprise plutôt qu'une petite.

Radio-Canada, 21h



L'acteur William Holden.

### TÊTE D'AFFICHE

La vie et la carrière de l'acteur William Holden.

Canal D, 21h

### PRISON STATE

Une analyse du système carcéral en Californie, conçu pour que les criminels récidivistes ne puissent bénéficier de libérations conditionnelles. Un système qui a ses avantages et inconvénients, dont la surpopulation des prisons.

CBC, 10h



## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

### DUO

(4) Fr. 1990. Drame psychologique avec Pierre Arditi. Lors d'un séjour à la campagne, un homme de music-hall apprend par hasard que sa femme a eu une courte aventure avec son associé.

TV5 21h

### LES DEMOISELLES DE WILKO

(2) Pol. 1979. Drame psychologique de A. Hitchcock avec Ingrid Bergman. Un aristocrate irlandais retrouve en Australie sa cousine mariée à un ex-bagnard enrichi.

Canal D 23h

### UNDER CAPRICORN

(3) É.-U. 1949. Drame psychologique de A. Hitchcock avec Ingrid Bergman. Un aristocrate irlandais retrouve en Australie sa cousine mariée à un ex-bagnard enrichi.

CTV Minuit

### PACIFIC HEIGHTS

(4) É.-U. 1990. Drame psychologique avec Michael Keaton. Un jeune couple de propriétaires engage une guerre de nerfs avec un locataire aux attitudes bizarres.

CTV 1h

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 4	L'Infernale Machine du Dr V	Watatatow	Que le meilleur gagne / Spécial journalistes	Ce soir	RBO Hebdo / Sylvie Léonard	Santa Maria	Sous un ciel variable	Enjeu / La Valse de vos millions; la SDI et les petites entreprises; programmes d'aide aux entreprises	Le Téléjournal	Le Point / Revenu Québec vs contribuables (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / TOM ET LOLA (5) avec Neil Stubbs, Mélodie Collin		
TVA	4 5 3 6	Claire Lamarque / Prostituées et itinérants (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort	La Poule aux oeufs d'or	Ent' Cadieux	Les Machos	Qui vive! / Pourquoi j'ouïs calme les nerfs? l'infidélité: des raisons médicales?	Ad Lib / Joane Labelle, Stéphane Laugier, Michèle Richard, Marie-Soleil Tougas, Agnès Varda	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:54)				
RQ	15 17 24	Les Fruittis	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice	Échec au roi (1/4)	Pour tout dire avec... / Alan Freeman	Visa santé	Points de vue / De Yanzhou à Montréal	La Période de questions				
TQS	2 4 16	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Jim Corcoran, Eric Brisebois	Hockey / Penguins - Canadiens		Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Adrienne Clarkson Presents (5) Inside Qc	Jeopardy!	George Wendt	Double Rush	Love & War	Ellen	Law & Order	CTV News	Nightline	
ABC	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	E.T.	Double Rush	Beverly Hills, 90210	Roseanne	Seinfeld	Friends	Primetime Live	News	Nightline (23:35)	
CBS	3	Coach	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne	Star Trek: The Next Generation						The Late Show (23:35)	
NBC	5	Family Matters	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne	Star Trek: The Next Generation						The Tonight Show (23:35)	
PBS	10	Aladdin	Ricki Lake		NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Cosby Mysteries	Dateline NBC	Law & Order					
ONT	33	Ghostwriter	Carmen...	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Future Quest	John Tesh with the Colorado Symphony Orchestra	Yanni in Concert						
CBS	57	Carmen...	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour	Viewers' Choice		Yes, Prime...	Tecc				
ABC	6	Beverly Hills, 90210	Global News		Current Affair	E.T.	Beverly Hills, 90210	Party of Five	Coach	Hockey / Maple Leafs - Sharks					
TSN	24	Art / Nature	Pingu / Pol / Tots	Polka Dot...	Runaway Bay	Bill Nye	Tales from...	Inside...	View From Here	Alexei Sayle's Journeys 2					
RDS		Soccer (14:55)	WWF Action Zone	Motoring '95	Sportsdesk	Inside Sports	Championnat de ski nordique	Spécial Boxe / Combat à confirmer	Omnium de quilles	Sports 30	Soccer				
TV5		Pyramide	Journal / Revue	Studio Gabriel	Chiffres (18:05)	Cuisine / ...	Journal FR2	De Mercator aux satellites	Cinéma / LES HÉROÏNES DE COLETTE: DUO	Journal (22:40)	Revue (23:05) / ...	Contact (23:25)			
CF		Livrofolie	Schtroumpfs	Télé-pirate	Spirou	Bibi / Anne									
MP		Musique Vidéo (16:00)		Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo	Les Aventures du Grand Talbot	Musique Vidéo					
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Partridge...	DaMix	VideoFlow	Fax	Spotlight		
SE		Skipper (16:50)			L'Honneur des grandes neiges (18:25)	Flintstones...	Beakman's...	Reboot	Inside Stuff	Tarzan	The Campbells	Swiss Family	Dave Osborne	Catwalk	
YTV		Superhuman...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Flintstones...	Beakman's...	Reboot	Inside Stuff	Tarzan	The Campbells	Swiss Family	Dave Osborne	Catwalk	
TVI		Machine Dr V	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	Les Machos	Qui vive!	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
TALC		The Shadow (13:30) (15:45)			The Client (18:30) (21:00) (23:30)				The Shadow (20:15) (22:30)				Secret...		
RDI		Marchés (16:35)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	A tout prix	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions	
D		Danger (16:00)	Mission impossible		Animalier: dossiers requins	Kilomètre-heure			Hollywood (2/11)	Têtes d'affiches: W. Holden	Le Saint	Cinéma / LES DEMOISELLES...			

LE DEVOIR

## CULTURE

CINÉMA

Québec dans la  
tourmente d'Eldorado

L'affaire *Eldorado* a pris dans la Vieille Capitale des allures d'incident diplomatique. Samedi dernier, le distributeur Pierre Brousseau d'Alliance Vivafilm retirait de l'affiche du cinéma Place Charest le film de Charles Binamé qui fait fureur à Montréal, se contentant de le laisser au Clap à Sainte-Foy, petite salle de 182 places. Il faut dire que le fameux *Eldorado* qui récoltait dans la salle du Berri à Montréal la première semaine 43 326 \$, ne moissonnait durant la même période à Québec Place Charest que 6176 \$, dont un maigre 1900 \$ au cours de la fin de semaine. Irritante contre-performance.

Pour bien enfoncer le clou de la colère, Alliance faisait paraître une publicité dans le *Soleil* de samedi dernier sur *Eldorado*, laquelle eut l'heur de déplaire aux gens du lieu: «Mais que se passe-t-il donc avec la vieille capitale? A Montréal, c'est le délire: Québec est-il trop provincial? Il y a tout un monde à côté des films américains...», lançait la pub.

La ville de Québec passe dans le milieu des distributeurs pour constituer l'éteignoir du film d'auteur, l'endroit où il se consume par tête de pipe le plus grand nombre de films américains et où tout le reste, œuvres européennes et québécoises moins commerciales, s'écrase, bouddé par le public. Allez savoir pourquoi? D'autant plus que le taux de scolarité est élevé, la population largement francophone, etc. Le mystère Québec fait grincer les dents des distributeurs.

À l'heure où Québec entend devenir capitale culturelle, Pierre Brousseau s'est dit: «Aux grands maux les grands remèdes.» Et il donc lancé sa pub comme un pavé dans la mare aux canards, histoire d'évaluer quelles vagues il ferait. De fait, il y eut grogne et remous, et le distributeur dut commenter sa position sur les ondes radios et télé à des animateurs outrés. «A cause du peu de métrage à Québec, l'ouverture sur le monde est moindre dans cette ville-là», affirmait Pierre Brousseau à pleins médias. Les journaux se sont mis de la partie. «Québec ce n'est pas l'Eldorado», titrait dans *Le Soleil* le journaliste Raymond Provencher en donnant la parole au distributeur qui affirmait être obligé de traiter Québec et son public très comme une simple ville de province.

Mais il y a un *happy end*: *Eldorado* reprendra l'affiche à Place Charest vendredi prochain, avec une annonce: «Merci Québec! De retour à la demande générale.» La nouvelle pub fait patte blanche. En fait, commentait-on chez Cinéplex Odéon, ce sont surtout les articles de Provencher qui sont à l'origine du retour du film à Place Charest. «Peut-être piqué au vif par ce tohu-bohu, le public québécois ira-t-il voir *Eldorado*», espère Pierre Brousseau.

## Les Oscars de l'ONF

Je ne sais pas si l'ONF a un avenir ni de quoi il sera fait, mais l'organisme possède du moins un passé prestigieux et ratissa bien des Oscars au cours des 55 dernières années. Alons y d'une petite énumération: *Churchill's Island* de Stuart Legge en



1940, l'affolant *Voisins* de Norman Mc Laren en 1952, le délicieux *Château de sable*, l'animation de Co Hoedeman en 1977, *Livraison spéciale* (*Special Delivery*) du tandem John Weldon/Eunice Macaulay en 1978, *Je trouverai un moyen* (*I'll Find a way*) d'Eugène Fedorenko en 1979, le militant *Si cette planète vous tient à cœur* de Terri Nash en 1982. Sans oublier *Flamenco à 5h15* de la grande cinéaste Cynthia Scott en 1983. Avis aux intéressés: Toutes ces œuvres oscarisées peuvent être visionnées à la Cinémathèque.

Pour ceux qui ne conjuguent l'ONF qu'au passé, l'Office garde une carte dans sa manche: Cette année, *L'Anniversaire de Bob* (*Bob's Birthday*) de Alison Snowden et David Fine se retrouve en nomination pour un Oscar dans la catégorie du meilleur court métrage d'animation. Il s'agit du portrait d'un quadragénaire en crise existentielle. On peut le visionner à la Cinémathèque, louer ou acheter la vidéocassette du film, ou aller le voir à la salle de l'ONF qui le présente en complément de programme du 14 au 26 mars.

Richard Lavoie à la  
Cinémathèque

Le grand public ne connaît pas nécessairement très bien Richard Lavoie, cinéaste fils de cinéaste (son père Herménégilde fut un pionnier de notre septième art) qui tourna beaucoup de documentaires, au départ dans la région de Québec et de Tewkesbury, en plus de diriger sa propre maison de production. Dernièrement, son film *Rang 5* (le cinéaste est depuis quelques années transplanté à Saint-Liguori, près de Rawdon) qui jetait un regard neuf sur l'univers agricole l'a remis sur la carte, comme on dit. On peut se familiariser davantage avec lui. La Cinémathèque lui consacre jusqu'à la fin d'avril un hommage.

Malheureusement, le superbe *Noël à l'île aux Grues*, tourné en 1963 en noir et blanc sur des glaces fumées de froid de l'île coupée du monde, ainsi que le film qu'il consacra à son père en 1976 *Herménégilde, vision d'un pionnier du cinéma*, ne sont déjà plus au programme. Mais on peut voir le 6 avril *Voyage en Bretagne intérieure*, un regard poétique qu'il posa sur la Bretagne traditionnelle, et le 23 mars un intéressant film anti-ethnologique tourné dans l'ancien Fort Chimo *Katak et Kutuk se racontent et chantent*. De vieux Inuits viennent se rir de l'équipe cinématographique, mêlent satires modernes et chants traditionnels, en faisant d'amusant clin d'oeil à ce monde de Blancs qui prétend enfermer leurs traditions dans sa petite boîte visuelle et sonore.

SPECTACLES

Marie Carmen  
apprivoise l'OlympiaMICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

Paris — Pour sa première apparition sur une scène parisienne, Marie Carmen s'offre l'Olympia. La chanteuse québécoise se produit 12 soirs en première partie de Michel Sardou, qui s'est installé dans le célèbre music-hall des grands boulevards pour cinq mois, de janvier à juin, effaçant ainsi le record d'Yves Montand.

Hier soir, Marie Carmen a brillamment brisé la glace. En seulement cinq chansons, comme l'a souligné Luc Plamondon après le spectacle, «elle a mis le public dans sa poche. Elle aurait pu faire une heure, a lancé le parolier, enthousiaste. Elle a montré qu'elle est vraiment une grande interprète. Elle est à sa place à l'Olympia.»

Le public vieillissant et conservateur de Michel Sardou n'est sûrement pas le plus méchant qui soit. Mais quand même: à Paris, se produire en première partie d'une star, quelle qu'elle soit, reste un exercice périlleux. Dans les années 70, Diane Dufresne et Robert Charlebois s'étaient fait huer lors de leurs premiers pas sur les planches de l'Olympia. Les Beatles en personne avaient subi le même sort quelques années plus tôt... Encore aujourd'hui, on lais-

se parfois tomber le rideau, au beau milieu de leur tour de chant, sur les artistes qui ne sont pas à la hauteur.

Rien de tout ça ne s'est évidemment produit hier soir. Marie Carmen, habillée de noir, coiffée d'un béret, une écharpe de mousseline autour du cou, a fait preuve, malgré son «émotion évidente», d'un remarquable aplomb. «C'est comme un premier rendez-vous amoureux, at-elle confié aux spectateurs. Je rêve de chanter à l'Olympia depuis que j'ai 12 ans. Je suis extrêmement émue.» La jeune femme, accompagnée de deux musiciens et d'une choriste, a ouvert sa brève prestation avec *J'ai le blues de vous*, un tout nouveau texte de Luc Plamondon qu'elle chantait en public pour la première fois. C'est avec ses interprétations de *Stone* (*Starmania*) et de *L'Aigle noir* de Barbara (qui avait tenu cinq mois au Top 50 français) qu'elle a recueilli les applaudissements les plus chaleureux.

Derrière la scène, où Sardou venait de retrouver son public, la jeune femme, après ce premier contact avec les Parisiens, flottait sur un petit nuage. «J'ai seulement entendu battre mon propre cœur, at-elle raconté. Je n'ai pas entendu les applaudissements, ni rien. J'étais sur ma petite planète. J'aurai plus de recul demain.»

Lise Bissonnette lance  
son deuxième roman

Choses crues est «avant tout une histoire d'amour»

PIERRE CAYOUILLE  
LE DEVOIR

La directrice du *Devoir*, Lise Bissonnette, a lancé hier soir son deuxième roman, *Choses crues*, publié chez Boréal, en présence de quelque 150 amis, parents et collègues réunis pour l'occasion à la Galerie Eric Devlin au centre-ville de Montréal.

Dans une courte allocution, le président des Éditions du Boréal, Jacques Godbout, a fait l'éloge du roman de Mme Bissonnette. «C'est un beau livre, at-il dit, qui touche à l'essentiel, au sacré, à l'art, au mensonge et à la vérité.»

À ceux qui se demandent où la directrice du *Devoir* trouve le temps d'écrire des romans, Godbout a d'abord répondu qu'il s'agissait d'une «fausse question» avant de rappeler à «tous ces politiciens qui ne lisent ni n'écrivent» que «les romans vont beaucoup plus loin que leurs discours».

Prenant ensuite brièvement la parole, Mme Bissonnette a vivement remercié Godefroy-M. Cardinal, l'homme avec qui elle partage sa vie et à qui elle dédie son roman, «sans que ce livre n'aurait jamais vu le jour». La romancière s'est montrée tout aussi reconnaissante envers l'artiste Suzelle Levasseur dont le superbe pastel *Crucifixion* orne la couverture de *Choses crues*. «Elle a reçu le manuscrit le 5 janvier. Elle a su, en peu de temps, en saisir l'esprit et créer cette œuvre d'une profondeur extraordinaire.»

Mme Bissonnette a par ailleurs tenu à rendre hommage à ses collègues du *Devoir* qui, at-elle dit, ont «une dose suffisante d'audace» pour accepter que leur directrice écrive aussi des romans. «Il régnait dans ce journal un climat culturel qui porte à la création», at-elle renchérit.

*Choses crues* est le deuxième roman de Lise Bissonnette. Elle avait publié en 1992 *Marie suivait l'été* (Boréal/Seuil), récit mis en nomination pour le prix du



PHOTO JACQUES GRENIER

L'artiste Suzelle Levasseur, auteur du pastel *Crucifixion* qui orne la couverture de *Choses crues*, et le président des Éditions du Boréal, Jacques Godbout, et la directrice du *Devoir* et romancière Lise Bissonnette.

Gouverneur général. *Le Monde* avait reconnu dans ce roman «l'art de dire le secret des êtres et des lieux, servi par un style d'une rare qualité».

En 1987, Lise Bissonnette avait fait paraître, chez Boréal toujours, un recueil de chroniques intitulé *La Passion du présent*.

Dans une entrevue qui paraîtra samedi dans le cahier *Livres* du *Devoir* Lise Bissonnette dit de *Choses crues* qu'il s'agit «avant tout d'une histoire d'amour». Ceux qui attendent un roman à thèse ou un roman à clés devront donc se raviser. «Un roman n'est pas un éditorial, et s'il y a une chose que je n'ai pas voulu faire là-dedans, c'est une thèse. J'ai tout juste la place voulue, ailleurs, pour faire des thèses.»

TÉLÉVISION

Ça joue dur dans les coins!  
La SRC ne lâchera pas la diffusion du hockeyPAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

N'en déplaise à tous ceux qui voudraient prendre sa place, la Société Radio-Canada n'abandonnera ni le hockey ni le baseball. En effet, selon nos informations, le sport professionnel ne comptera pas parmi les victimes des compressions spectaculaires auxquelles fait face le télédiffuseur public.

Même si les dirigeants de la SRC n'ont pas fini de réexaminer chacun des secteurs de production, pour le secteur français, la vice-présidente Michèle Fortin, donnera ce matin des précisions à ses employés, sur les développements des prochains mois. (Le vice-président, radio, M. Marcel Pépin, fera de même jeudi).

La présence de la Société Radio-Canada (SRC) dans le sport professionnel fait l'objet d'un débat depuis plusieurs années. Au Canada anglais, le réseau CTV exerce un lobby intense pour que CBC se retire du sport, arguant qu'elle fait monter les coûts, notamment parce qu'elle exerce une surenchère lors des négociations des droits. TVA faisait de même jusqu'à ce qu'il décide, l'an dernier, qu'il n'avait plus les moyens de se payer du hockey professionnel. En moins de deux, TQS prenait sa place.

Hier, c'était au tour du président de la chaîne spécialisée Réseau des sports (RDS), M. Gérard Janneteau, de commenter les coûts élevés de la couverture des matches de hockey à la SRC. «Notre produit est aussi bon mais coûte moins cher que la télé conventionnelle», dit M. Janneteau. Il fait allusion à la fois à la SRC et à TQS.

M. Janneteau estime qu'il lui en coûte entre 25 000 \$ et 45 000 \$ pour couvrir une partie de hockey du Can-

nadien à l'étranger, et 20 000 \$ ici au Forum. Il insiste sur le nombre de caméras dont il dispose. M. Janneteau précise qu'il a cinq ou six caméras pour couvrir un match au Forum contre 11 ou 12 pour la SRC. «La différence dans la couverture est marginale; pour les amateurs, c'est aussi bon chez nous, soutient M. Janneteau. Il admet que certains téléspectateurs plus attentifs relèveront de petits raffinements ici et là mais pas pour la peine. Un exemple? Les petites caméras placées dans les filets, que se paye la SRC.

À la SRC, le responsable des sports, M. Jean-Pierre Paiement, désire remettre les pendules à l'heure. La SRC a sept caméras, dit-il, auxquelles s'en ajoutent deux autres, dans les filets. La CBC, qui partage les installations de la SRC, apportera souvent deux ou trois caméras additionnelles. «Ce n'est pas ma faute si RDS n'est pas débrouillard», lance M. Paiement, un peu réticent à aborder la question du coût d'un match sans considérer, du même coup, la question des revenus.

En revanche, chez Molstar, collaborateur de la SRC pour la présentation des matchs, M. Claude Brière,

est outré qu'on puisse comparer les deux couvertures. Et il n'a aucun scrupule à parler de coûts. «Ça serait imbécile de mettre 55 000 ou 60 000 \$ dans une émission et que ça ne paraisse pas à l'écran, commente-t-il. Il n'y a qu'à regarder les cotes d'écoute. RDS at-il une moyenne de 800 000, même après un conflit?», demande-t-il. «Non.»

Molstar produit les matches diffusés à TQS (24 cette année). Le producteur chez Molstar, M. François Carignan, établit à 40 000 \$ le coût moyen d'un match pour TQS. Ce télédiffuseur dispose habituellement de cinq caméras.

Les propos du président de RDS sur les coûts du hockey ont été livrés au cours d'un entretien avec *Le Devoir*. Pour M. Janneteau, il ne fait aucun doute que la SRC devra diminuer sa participation dans le sport professionnel. Mais il n'est pas certain que la SRC a dit son dernier mot. Le responsable du service des sports à la SRC évalue à 38 % ou 40 % les profits réalisés avec le hockey. Naturellement, on ne peut en dire autant des Jeux du Québec, de *L'Univers des sports* ou des nouvelles du sport, précise-t-il.

Monique  
Deland, Prix  
Émile-Nelligan

La Fondation Émile-Nelligan a décerné hier le prix Émile-Nelligan 1994 à Monique Deland pour son recueil *Géants dans l'île*, publié aux Éditions Trois. Au cours de la cérémonie, la jeune lauréate a reçu une bourse de 5000 \$ ainsi qu'une médaille à l'effigie du poète Émile Nelligan.

Avec ce premier livre, Monique Deland a su séduire les membres du jury en leur offrant une œuvre «subtile et tout en nuances qui témoigne d'une grande sensibilité ainsi que d'une capacité à trouver des images justes et belles pour dire l'amour et la violence, la perte et l'espoir, la douleur et la fuite».

Le jury du prix Émile-Nelligan 1994, présidé par Gerald Leblanc et composé de Hugues Corriveau et Marie-Andrée Lamontagne, avait également sélectionné deux autres finalistes: Fredric Gary Comeau pour *Ravages* (Éditions Perce-Neige) et Louis Cornélius pour *Pavane pour des proses défuntées* (Écrits des Forges).

Le prix Émile-Nelligan, qui en était à sa seizième édition, couronne chaque année une œuvre poétique de langue française, écrite par un poète d'Amérique du Nord âgé de 35 ans ou moins. Il est administré par l'Union des écrivains et écrivains du Québec (UNEQ).

P.C.

Perlman  
remplace  
Rostropovich

Déception et consternation: Mstislav ne viendra pas. Le célèbre violoncelliste ne pourra participer au concert prévu pour ce soir mercredi 15 mars, à la basilique Notre-Dame de Montréal, et qui marque les 50 ans de l'Orchestre de chambre McGill et les 80 ans de son fondateur Alexander Brott. Ceux qui se sont procurés, à prix d'or, des billets pour cet événement auront quand même la chance d'assister à un beau spectacle, puisque c'est le violoniste Itzhak Perlman qui remplace, à archet levé, son digne collègue. Le programme demeure le même, sauf le *Concerto pour violoncelle* de Haydn, à la place duquel M. Perlman jouera le *Concerto pour violon* de Mendelssohn.

Plus déçus et frustrés seront ceux qui se faisaient une joie d'assister à la classe de maître que devait donner M. Rostropovich ce matin, 9 h 30, à la salle Pierre-Mercure. L'événement, organisé par le Conservatoire de musique, est annulé. Rassurez-vous, M. Rostropovich n'a rien contre Montréal: il paraît que le maître, âgé de 67 ans, a été obligé d'annuler plusieurs concerts à Londres et à Paris aussi, à cause de cette mauvaise grippe qui nous prive de sa visite.

S.G.

MAINTENANT DISPONIBLE SUR DISQUETTES\*  
RAPPORTS  
DE LA COMMISSION  
SUR L'AVENIR POLITIQUE  
ET CONSTITUTIONNEL  
DU QUÉBEC

présidée par

MICHEL BÉLANGER  
ET JEAN CAMPEAU

- AUTOCHTONES, TERRITOIRE, MONNAIE, MINORITÉS... DES RÉPONSES RIGOUREUSES, PRÉCISES ET D'ACTUALITÉ!
- DISCOURS PERCUTANTS: LES BOUCHARD, CHRÉTIEN, PARIZEAU, BOURASSA...
- CONSULTATION RAPIDE ET FACILE DE PLUS DE 7000 PAGES DE DÉBATS ET D'ANALYSES
- FORUM DES JEUNES ET DÉBATS SUR PLUS DE 300 MÉMOIRES TRACANT UN PORTRAIT GLOBAL DES BESOINS DU QUÉBEC ET DE SES RÉGIONS
- 13 DISQUETTES POUR SEULEMENT 49,95 \$, LIVRAISON ET TAXES EN SUS.

POUR COMMANDER, TÉLÉPHONEZ SANS FRAIS AU

1-800-567-4381

(téléphoniste 222)

\* Requiert IBM PC ou compatible, 15 Mo d'espace libre sur disque rigide, lecteur 3 1/2" de 1,44 Mo, 400K mémoire vive

Tous droits réservés: Le groupe Révision, Gouvernement du Québec, Ardiog Inc.

un film  
de cineastes  
du 13 au 19 mars à 21h30  
au Cinéma Parallèle  
3682, boul. St-Laurent

Cent ans de cinéma  
ça se fête!  
Ce panorama du cinéma façon Varda est  
un jeu, ou l'on s'amuse à reconnaître qui  
est qui, ou qui fait quoi.  
- Marianne Rickard, La Nouvelle - République du Centre Ouest  
MICHEL PICCOLI  
UN FILM DE AGNÈS VARDA  
À L'AFFICHE DÈS LE  
17 MARS  
FAMOUS PLAYERS